



# URBAN DECOLONIZATION



# BOÎTE À OUTILS



**101143715 - UDEW**  
**CERV-2023-CITIZENS-REM**  
**TOOLKIT**

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.



# SOMMAIRE



1. INTRODUCTION AU PROJET UDEW

2. CADRE ET MÉTHODOLOGIE DU PROJET

3. ACTIVITÉS DE FORMATION ET ATELIERS

4. GUIDE DE L'ANIMATEUR

5. RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

6. CONCLUSION

RÉFÉRENCES



# 1. INTRODUCTION AU PROJET UDEW



Le projet **UDEW** (*Urban Decolonization Walks in Europe*) est un effort européen collaboratif visant à encourager un engagement critique vis-à-vis des héritages coloniaux ancrés dans les espaces urbains. Ces espaces, souvent négligés dans la vie quotidienne, renferment des récits puissants qui façonnent la mémoire collective et les identités sociétales.

L'UDEW cherche à dévoiler et à remettre en question la façon dont les histoires coloniales sont commémorées dans les espaces publics - noms de rues, monuments, bâtiments et autres points de repère urbains - en examinant les histoires qu'ils préservent et celles qu'ils omettent. En abordant ces héritages durables, le projet vise à souligner l'importance de se réappropriier et de remodeler ces récits afin de refléter des perspectives et des histoires diverses. Grâce à des visites guidées éducatives, des discussions publiques et des réinterprétations créatives, l'UDEW vise à susciter le dialogue, à encourager la réflexion critique et à promouvoir une compréhension plus inclusive et plus équitable de notre passé et de notre présent communs.

L'objectif ultime du projet UDEW est de transformer les espaces urbains à travers l'Europe en plateformes de dialogue, de réflexion et de récits menés par les communautés, en mettant l'accent sur la résilience et les valeurs antiracistes. Les espaces publics, souvent négligés dans leur utilisation quotidienne, sont les témoins silencieux de l'histoire du colonialisme. Leurs noms, leurs monuments et leurs caractéristiques architecturales perpétuent souvent des récits de pouvoir, de domination et d'exploitation, tout en mettant de côté les histoires et les voix des peuples colonisés. L'examen critique de ces éléments offre aux communautés la possibilité de découvrir et de reconnaître les inégalités historiques qui ont façonné ces espaces. En remettant en question les récits d'exclusion et en réimaginant les espaces publics, les communautés peuvent créer des environnements qui reflètent des histoires, des identités et des perspectives diverses. Ce processus ne consiste pas seulement à réinterpréter des repères physiques, mais à favoriser une prise de conscience collective des héritages coloniaux, ouvrant ainsi la voie à une société plus inclusive et plus équitable.

# *Decolonize Your Eyes* *Décolonisez vos yeux*

UDEW s'inspire de l'initiative **Decolonize Your Eyes**, un projet local lancé en juin 2020 dans un quartier de Padoue, une zone historiquement marquée par l'héritage colonial de l'Italie. Ce quartier, marqué par de nombreuses rues portant le nom de personnages et de batailles des campagnes coloniales italiennes, est devenu un point focal pour un engagement critique envers le passé. Le projet est né d'un appel à l'action lancé par une organisation locale, qui a rassemblé divers groupes communautaires pour organiser une promenade urbaine percutante. Cet événement initial comprenait des visites de rues portant le nom des campagnes italiennes en Afrique. Au cours de ces visites, des panneaux d'information multilingues ont été installés et les participants ont engagé des discussions sur l'histoire coloniale et ses héritages matériels et culturels durables.

L'objectif de Decolonize Your Eyes n'était pas seulement de découvrir des histoires oubliées, mais aussi d'affronter l'amnésie coloniale et ses effets sur la société contemporaine.

Le projet visait à favoriser une prise de conscience critique en réexaminant le passé colonial de l'Italie tout en abordant ses liens avec les formes modernes de racisme, de néocolonialisme et d'inégalités sociales. En résistant aux perspectives eurocentriques et hégémoniques, il aspirait à promouvoir des récits populaires qui mettent l'accent sur l'inclusion, la diversité et l'équité.

Decolonize Your Eyes avait également un fort aspect performatif, les participants réinterprétant symboliquement les espaces qu'ils visitaient, offrant ainsi d'autres façons de commémorer l'histoire. Cette approche souligne la nécessité d'un engagement collectif pour démanteler les structures oppressives et créer un avenir fondé sur la compréhension et le respect mutuels.

Son succès à Padoue a jeté les bases des efforts plus vastes et à l'échelle européenne de l'UDEW pour aborder ces questions dans divers contextes urbains.

# Activités et initiatives

La décolonisation des espaces urbains garantit que ces espaces servent de symboles de justice et de résilience, en honorant les luttes et les contributions des communautés marginalisées plutôt qu'en glorifiant l'oppression. Grâce à cette transformation, les espaces publics peuvent devenir des lieux significatifs de connexion, d'apprentissage et de progrès partagé.

Pour réaliser cette transformation, le projet UDEW met l'accent sur des stratégies pratiques et communautaires qui rendent le concept de décolonisation des espaces urbains tangible et réalisable.

Cela implique des activités telles que

➔ L'organisation d'activités participatives telles que des promenades de décolonisation, des ateliers et des initiatives d'art public qui engagent directement les résidents à réfléchir sur leur environnement urbain et à le remodeler.

➔ Collaborer avec des éducateurs, des artistes, des historiens et des activistes pour permettre aux communautés d'analyser de manière critique les noms de rues, les monuments et les caractéristiques architecturales, et de proposer des réinterprétations ou des réaménagements significatifs.



➔ La mise en œuvre de mesures pratiques, telles que l'installation de plaques contextuelles, la création d'installations artistiques temporaires ou l'organisation de débats publics, permet de combler le fossé entre la théorie et l'action.

# *Une dimension européenne*

Il est important que l'UDEW opère à l'échelle européenne plutôt que locale, car les histoires coloniales et leurs héritages sont profondément liés au-delà des frontières nationales. De nombreuses puissances coloniales, telles que l'Italie, l'Espagne, la Belgique et l'Allemagne, ont participé activement à l'élaboration de systèmes mondiaux d'exploitation et de domination qui continuent d'influencer les structures sociétales aujourd'hui. Aborder ces héritages collectivement permet de mieux comprendre comment le colonialisme a façonné l'Europe dans son ensemble, ce qui favorise le partage des responsabilités et la solidarité dans la lutte contre ses effets.

Une approche européenne met également en évidence l'interconnexion de ces histoires avec des questions contemporaines, telles que la migration, le racisme et l'identité culturelle.

En examinant la manière dont différents pays s'attaquent à des défis similaires, l'UDEW crée des opportunités d'apprendre à partir de divers contextes et approches, inspirant des solutions innovantes qui transcendent les frontières locales.

En outre, la décolonisation est un problème mondial, et le fait de l'aborder au niveau européen garantit une plateforme plus large pour la collaboration, le partage des ressources et l'impact collectif. Elle offre également la possibilité d'établir des stratégies unifiées pour l'inclusion et la justice qui peuvent servir de modèle à d'autres régions.



# À qui s'adresse ce projet ?

Le projet est conçu pour impliquer un large éventail de participants, en mettant l'accent sur la promotion de l'inclusion et de la collaboration entre divers groupes. Il vise principalement les jeunes, en particulier ceux âgés de 13 à 30 ans, qui sont encouragés à s'engager de manière critique dans leur environnement urbain et à réfléchir à l'héritage colonial qui le façonne.

Le projet s'adresse également aux éducateurs et aux animateurs, en leur fournissant des outils et des ressources pour guider des discussions et des ateliers constructifs sur les récits historiques et les espaces publics. En outre, les communautés locales et les organisations de base sont au centre de l'attention, car l'UDEW vise à donner à ces groupes les moyens de se réappropriier les espaces urbains, de remettre en question les récits d'exclusion et de favoriser le dialogue.

En s'adressant à ces divers publics, le projet cherche à créer un effet d'entraînement, permettant aux individus et aux collectifs de transformer leurs communautés en espaces de réflexion, d'inclusion et de résilience. En examinant comment différents pays s'attaquent à des défis similaires, l'UDEW crée des opportunités d'apprendre à partir de divers contextes et approches, inspirant des solutions innovantes qui transcendent les frontières locales.

En outre, la décolonisation est une question mondiale, et le fait de l'aborder au niveau européen garantit une plateforme plus large pour la collaboration, le partage des ressources et l'impact collectif. Elle offre également la possibilité d'établir des stratégies unifiées pour l'inclusion et la justice qui peuvent servir de modèle à d'autres régions. En encourageant le dialogue transfrontalier, l'UDEW garantit que l'effort de décolonisation des espaces urbains reflète les histoires partagées et diverses de l'Europe, construisant ainsi un avenir plus inclusif et plus équitable pour tous.

# Les partenaires

Le projet **UDEW** rassemble un réseau de partenaires européens, chacun offrant une expertise et des perspectives distinctes pour s'attaquer aux héritages coloniaux dans les espaces urbains. Parmi les principaux contributeurs figurent :



**GEA Coop** en **Italie**, connue pour son travail dans les projets culturels communautaires. La coopérative s'est concentrée sur l'engagement des communautés locales de Padoue à explorer les histoires coloniales ancrées dans les noms et les symboles des espaces urbains. Grâce à des promenades guidées et à des discussions communautaires, les participants ont réfléchi à l'impact durable du passé colonial de l'Italie et ont collaboré à la réinterprétation de ces espaces en vue d'une plus grande inclusion.



**INclusion** en **Espagne**, s'est spécialisé dans les initiatives éducatives visant à promouvoir la cohésion sociale. Ils ont organisé des activités éducatives à Séville, combinant des visites à pied et des séances de réflexion pour examiner l'histoire coloniale de la ville. En s'engageant dans des espaces publics liés à l'héritage expansionniste de l'Espagne, les participants ont été encouragés à évaluer de manière critique la façon dont ces histoires sont commémorées et leur pertinence par rapport aux questions contemporaines d'inclusion et de représentation.



**JKPeV** en **Allemagne**, qui se concentre sur les approches créatives de l'engagement civique, a animé des ateliers et des promenades interactives à Dresde, mêlant des pratiques créatives telles que la narration et la réinterprétation artistique pour aborder l'histoire coloniale et l'appropriation culturelle de la ville. Ces activités ont favorisé le dialogue sur la manière dont les espaces urbains peuvent être transformés pour refléter des récits plus diversifiés et plus inclusifs.



**S-Com** en **Belgique**, reconnu pour son action en faveur de la communication durable, de l'éducation aux médias et des pratiques décoloniales, a organisé des séances de cartographie et des discussions à Bruxelles, en se concentrant sur les sites qui mettent en lumière l'histoire coloniale de la Belgique, en particulier son implication au Congo. Les activités comprenaient des visites guidées, des débats et des réflexions participatives sur la manière dont les espaces publics pourraient mieux honorer les voix et les histoires marginalisées tout en encourageant les pratiques antiracistes.

# La boîte à outils

Cette boîte à outils constitue une ressource pratique pour les éducateurs, les activistes et les dirigeants communautaires, leur permettant de s'engager de manière critique dans les histoires coloniales ancrées dans les espaces urbains. Il fournit un guide étape par étape pour organiser des marches de décolonisation, mener des discussions réfléchies et réimaginer de manière créative les espaces publics par le biais d'approches participatives.

Grâce à des instructions pratiques, des études de cas réels et des outils flexibles, la boîte à outils permet aux utilisateurs de découvrir des récits cachés, de remettre en question des histoires d'exclusion et d'inspirer un dialogue constructif. En encourageant la prise de conscience critique et l'action transformatrice, elle permet aux communautés de se réapproprier et de réinterpréter les espaces urbains de manière à refléter l'inclusivité et la diversité des histoires.

Les boîtes à outils dans ce domaine offrent des cadres structurés mais adaptables qui permettent à un large public d'aborder des sujets complexes et sensibles. S'attaquer à l'héritage colonial peut être une tâche écrasante, nécessitant un équilibre entre les connaissances historiques, la sensibilité culturelle et l'implication de la communauté.

Cette boîte à outils vise à simplifier ce processus en proposant des méthodologies claires, des approches testées et des activités personnalisables adaptées à différents contextes. Elle garantit que les utilisateurs - qu'il s'agisse de professionnels chevronnés ou de novices en la matière - sont soutenus à chaque étape, de la planification à l'exécution.

En outre, il aide à combler le fossé entre la théorie et la pratique, en rendant des idées abstraites telles que la décolonisation tangibles grâce à des étapes réalisables. Il encourage les utilisateurs à passer de l'apprentissage passif à l'engagement actif, en favorisant la collaboration et le dialogue au sein des communautés.

Dans le contexte des espaces urbains, où les héritages coloniaux sont souvent profondément ancrés mais invisibles dans la vie quotidienne, cette boîte à outils vise à fournir un moyen de découvrir et d'aborder ces histoires de manière constructive et percutante.

Cette ressource contribuera à créer des espaces publics plus inclusifs, plus réfléchis et plus équitables dans toute l'Europe.

## 2. CADRE DU PROJET ET MÉTHODOLOGIE

“ *Le colonialisme n'est pas terminé ; il est reconditionné par la mondialisation économique et les inégalités structurelles.* ”

Walter Dignolo, *The Darker Side of Western Modernity*



“ *Tant que la pauvreté, l'injustice et les inégalités flagrantes persisteront dans notre monde, aucun d'entre nous ne pourra vraiment se reposer.* ”

Nelson Mandela



L'étude de la décolonisation, des héritages coloniaux et de l'analyse de l'espace urbain fournit un cadre critique pour comprendre comment les processus historiques du colonialisme ont façonné les sociétés contemporaines, en particulier en termes de pouvoir, d'identité et d'organisation spatiale.

Chacun de ces concepts est profondément imbriqué et joue un rôle crucial dans l'analyse de la manière dont les villes et les espaces sont structurés, habités et contestés aujourd'hui.

Aborder les héritages du colonialisme nécessite une approche active et engagée qui implique non seulement la reconnaissance historique, mais aussi la participation du public au remodelage des environnements urbains pour qu'ils soient plus inclusifs et représentatifs de diverses histoires.

Grâce à un examen critique et à des réimaginations participatives, les communautés peuvent se réapproprier leurs espaces publics, favorisant ainsi une plus grande justice sociale et une plus grande équité.

“ *Le patrimoine culturel colonial désigne les vestiges physiques et immatériels du passé colonial. Il comprend un large éventail d'artefacts, de monuments, de bâtiments, d'œuvres d'art, de pratiques et de symboles qui ont été créés, acquis ou influencés pendant la période coloniale. Ces éléments reflètent souvent les dynamiques de pouvoir, les idéologies et les échanges culturels entre les colonisateurs et les colonisés, et peuvent être trouvés à la fois dans les pays colonisateurs et dans les pays anciennement colonisés.* ”

**Dr. Ambra Cascone and Dr. Maria Cecilia Lovato** - Département du patrimoine culturel - Université de Padoue

## 2.1. LA DÉCOLONISATION : UN PROCESSUS DE LIBÉRATION ET DE RÉINVENTION

La décolonisation désigne le processus par lequel les anciennes colonies obtiennent leur indépendance vis-à-vis du joug colonial. Cependant, au-delà de la transition politique de la gouvernance coloniale à l'autonomie, la décolonisation implique également des dimensions culturelles, économiques et épistémologiques. Elle comprend des efforts visant à démanteler les idéologies coloniales, à remettre en question les récits eurocentriques et à réévaluer de manière critique la manière dont l'histoire est enseignée, mémorisée et institutionnalisée dans les sociétés européennes.

La décolonisation n'est pas seulement un événement historique, mais une lutte permanente pour résister aux influences néocoloniales et créer un avenir nouveau et plus équitable.



“ Décoloniser la ville, c'est remettre en question ses principes d'urbanisme eurocentriques et la réimaginer à travers les perspectives de ceux qui ont été historiquement marginalisés. ”

*Ananya Roy, Informalité urbaine*



“ La décolonisation n'est pas une métaphore. C'est un processus de désapprentissage des structures coloniales et de réinvention d'un monde où chacun a la liberté de définir son propre avenir. ”

*Roxanne Dunbar-Ortiz, Une histoire des peuples autochtones des États-Unis*

Alors qu'une grande partie du discours sur la décolonisation s'est concentrée sur les territoires anciennement colonisés, il est tout aussi crucial d'aborder la manière dont les histoires coloniales persistent dans les villes européennes.

Les espaces publics, les institutions et les récits urbains continuent de refléter l'héritage colonial à travers les monuments, les noms de rues, les collections des musées et les inégalités systémiques qui affectent les communautés locales. Décoloniser la ville signifie s'engager de manière critique avec ses paysages physiques et symboliques, remettre en question les récits d'exclusion et créer des espaces qui reflètent les histoires et les identités diverses de l'Europe contemporaine.

Les concepts suivants fournissent un cadre pour comprendre la décolonisation dans le contexte européen et la manière dont les environnements urbains peuvent être des espaces à la fois de mémoire coloniale et de résistance :

### ► **Idéologies coloniales et supériorité dans le paysage urbain:**

Malgré les différences de contexte historique, toutes les formes de colonialisme se sont construites sur des hiérarchies raciales et culturelles qui considéraient les peuples non européens comme inférieurs. Ces idéologies justifiaient la conquête, l'exploitation et l'imposition de modèles culturels européens aux sociétés colonisées.

Les vestiges de ces croyances continuent de façonner la manière dont l'histoire est racontée et relatée dans les espaces publics. Aujourd'hui, malgré la fin officielle du régime colonial, les villes européennes portent encore l'empreinte des idéologies coloniales. Les statues, les monuments commémoratifs et les symboles architecturaux célèbrent souvent les personnages coloniaux sans reconnaître la violence et l'exploitation dont ils ont fait partie. De même, les discours publics continuent de reproduire des récits qui présentent l'Europe comme le centre du progrès et de la modernité tout en marginalisant l'histoire des peuples colonisés.

### ➤ **La décolonisation comme Déconstruction de la mémoire publique:**

Au-delà de la lutte pour l'indépendance, la décolonisation implique également de réévaluer de manière critique les valeurs culturelles, de démanteler les récits coloniaux et de traiter les mémoires historiques conflictuelles qui persistent dans les environnements urbains. Dans le contexte urbain, la décolonisation implique de réévaluer de manière critique la manière dont les histoires coloniales sont représentées dans le paysage urbain. Cela implique de renommer les rues et les bâtiments, de réinterpréter les monuments et de remodeler les collections des musées pour refléter un récit historique plus complexe et plus inclusif. Cela signifie également de s'attaquer à l'invisibilisation des communautés migrantes et diasporiques dont les histoires sont profondément liées au passé colonial.

### ➤ **Structures néocoloniales dans les villes européennes:**

L'héritage du colonialisme n'est pas seulement visible dans les symboles et les récits, mais aussi dans les structures de pouvoir contemporaines qui perpétuent les inégalités raciales et économiques. Les quartiers ségrégués, les pratiques policières et l'accès restreint aux ressources pour les communautés locales font partie d'un cadre néocolonial qui continue de façonner la vie urbaine. La décolonisation en Europe nécessite de reconnaître ces disparités et de

défendre des politiques qui remettent en question l'exclusion systémique, afin d'éviter la perpétuation des anciennes dynamiques de pouvoir.

### ➤ **Décoloniser le savoir et les institutions culturelles:**

Les musées, les archives et les établissements d'enseignement jouent un rôle central dans la compréhension de l'histoire par le public. De nombreux musées européens abritent encore des objets saisis pendant la période coloniale, souvent sans reconnaissance ni restitution adéquates. Dans ce contexte, la décolonisation implique non seulement une restitution, mais aussi un changement plus large dans la manière dont les connaissances sont produites et partagées, en veillant à ce que les points de vue historiquement marginalisés soient reconnus et valorisés.

## 2.2. CADRE ET MÉTHODOLOGIE UDEW

“ *L’héritage du colonialisme est omniprésent, depuis la structure de nos économies jusqu’aux préjugés ancrés dans nos institutions.* ”

*Ngũgĩ wa Thiong’o,  
décolonisation de l’esprit (1986)*



Dans le cadre plus large de la décolonisation, le projet UDEW se présente comme une initiative concrète visant à remettre en question et à transformer la manière dont l’histoire coloniale est représentée dans les villes européennes. Si de nombreux pays européens ont commencé à reconnaître leur passé colonial, son héritage reste profondément ancré dans les espaces publics – à travers les monuments, les noms de rue et les musées – souvent sans réflexion critique. Ces espaces continuent de renforcer les récits eurocentriques, façonnant la manière dont l’histoire est collectivement mémorisée et influençant les identités contemporaines.

Comme on le voit dans l’introduction, UDEW s’inspire méthodologique de Decolonize Your Eyes, qui utilise des méthodes interactives et participatives pour réinterpréter les espaces urbains avec une perspective anticoloniale et antiraciste, rendant visibles les histoires cachées et favorisant le dialogue public sur l’héritage colonial.

Cette approche s’est avérée efficace pour renforcer la sensibilisation historique et promouvoir des récits alternatifs dans les environnements urbains.

La méthodologie Decolonize Your Eyes s'articule autour de stratégies d'éducation non formelle, notamment :

➔ Visites guidées à pied qui analysent de manière critique les monuments et les repères urbains.

➔ Interventions artistiques qui réimaginent ou contestent les symboles coloniaux dans les espaces publics.

➔ Discussions communautaires et apprentissage intergénérationnel, garantissant que des perspectives diverses, en particulier celles des communautés marginalisées, sont incluses dans le discours historique.

Pour plus de détails sur Decolonize Your Eyes, sa méthodologie et ses initiatives passées, visitez :

[Décolonisez vos yeux / Décolonisez la ville](#)



Pour traiter efficacement les héritages coloniaux dans les espaces urbains, UDEW suit une approche méthodologique structurée qui comprend la recherche, l'engagement communautaire et des interventions orientées vers l'action. La méthodologie est conçue pour être adaptable à différents contextes nationaux, garantissant que l'histoire coloniale et la dynamique urbaine uniques de chaque pays sont prises en compte.

Les principales phases méthodologiques comprennent :

### **Analyse de l'espace urbain et cartographie décoloniale**

Identification des sites urbains clés qui reflètent l'histoire coloniale (monuments, noms de rues, collections de musées, espaces publics).

Recherche historique et collecte de données sur les récits coloniaux ancrés dans ces espaces.

Cartographie critique des espaces urbains contestés à l'aide de méthodes de recherche participative.

### **Ateliers d'engagement communautaire et de participation**

Implication des communautés locales, des universitaires, des militants et des artistes pour discuter de l'héritage colonial et des récits alternatifs.

Utilisation de l'histoire orale et de la narration pour intégrer les perspectives des diasporas postcoloniales et des groupes marginalisés.

Organisation de groupes de discussion et de séances éducatives pour favoriser le dialogue intergénérationnel.

### **Interventions artistiques et performatives dans l'espace public**

Installations artistiques temporaires et permanentes qui remettent en question les symboles coloniaux.

Art de rue, actions performatives et initiatives de commémoration publique.

Expérimentation de contre-monuments et réinterprétations créatives de sites existants.

### **Plaidoyer politique et collaboration institutionnelle**

S'engager auprès des décideurs politiques et des institutions culturelles pour promouvoir les récits décoloniaux.

Plaidoyer pour le changement de nom des rues coloniales, la réinterprétation des collections des musées et le recadrage de la mémoire publique.

- Collaboration avec des universités et des organisations culturelles pour intégrer les méthodologies décoloniales dans la recherche universitaire et la planification urbaine.

## 2.3. DÉCOLONISATION DES VILLES EUROPÉENNES : ANALYSE DE L'ESPACE URBAIN ET APPROCHES CONTEXTUELLES

Bien que UDEW suive une approche méthodologique structurée, son application varie en fonction de l'histoire coloniale et du paysage sociopolitique spécifiques de chaque pays participant. Le colonialisme n'a pas été un processus uniforme et ses héritages se manifestent différemment selon les contextes historiques, la durée du régime colonial et la manière dont chaque société s'est engagée – ou non – dans son passé impérial.

“ La ville coloniale ségrégue ;  
c'est un monde coupé en deux. ”

*Frantz Fanon, Les Damnés de  
la Terre (1961)*



L'une des façons les plus tangibles par lesquelles ces héritages coloniaux persistent est à travers l'environnement bâti des villes, où les monuments, les noms de rues et les structures urbaines continuent de refléter l'histoire impériale.

“ Les héritages du colonialisme  
européen sont  
incommensurablement profonds,  
de grande portée et en constante  
mutation. Le travail et la  
résistance décoloniaux doivent  
donc prendre des formes et des  
méthodes différentes et évoluer  
en conséquence. ”

*Sumaya Kassim, Le musée ne  
sera pas décolonisé*



## Les espaces urbains ne sont pas des environnements neutres

ils sont façonnés par des dynamiques de pouvoir, des processus historiques et des luttes sociales. L'environnement bâti d'une ville reflète son passé et son présent, en intégrant des récits historiques dominants dans ses rues, ses monuments et ses espaces publics. L'analyse de l'espace urbain nous permet d'examiner de manière critique la manière dont les histoires coloniales continuent d'influencer l'organisation spatiale des villes, le développement des infrastructures et l'accès aux ressources. Dans toute l'Europe, les villes continuent de célébrer des personnages associés au colonialisme, souvent sans engagement critique.

Ces représentations symboliques façonnent la mémoire publique, influencent la perception de l'histoire tout en marginalisant fréquemment les voix des peuples anciennement colonisés et de leurs descendants. Outre les héritages symboliques, les inégalités spatiales – telles que la ségrégation dans les quartiers, la gentrification et les disparités dans les services publics – trouvent souvent leur origine dans les structures socio-économiques de l'époque coloniale. De nombreuses communautés de migrants originaires d'anciennes colonies continuent de faire face à une marginalisation structurelle, reflétant les schémas historiques d'exclusion.



UDEW étudie la manière dont les traces coloniales persistent dans les villes européennes contemporaines et s'efforce de redéfinir les espaces urbains d'une manière qui reflète les identités et les histoires diverses de leurs habitants.

Le projet applique cette approche dans quatre villes européennes – **Séville** (Espagne), **Dresde** (Allemagne), **Bruxelles** (Belgique) et **Padoue** (Italie) – chacune choisie pour ses liens coloniaux et ses défis urbains uniques. De plus amples informations sur le passé colonial de ces villes sont disponibles sur le site Web de UDEW, où sont documentés des événements de cartographie et des études de cas spécifiques sur des monuments et des espaces contestés. Chaque ville présente des sites spécifiques de mémoire contestée, que le projet a analysés et cartographiés dans le cadre de son cadre méthodologique. Ces sites servent d'études de cas, illustrant comment l'approche de UDEW est appliquée dans différents contextes. La section suivante présente ces villes, en mettant en évidence les lieux clés du patrimoine colonial.

# ESPAGNE



L'empire colonial espagnol fut l'un des plus vastes et des plus durables au monde, s'étendant des premières conquêtes des Amériques au XVe siècle à l'occupation de l'Afrique du Nord aux XIXe et XXe siècles. Malgré la perte de la plupart de ses territoires lors de la guerre hispano-américaine de 1898, l'Espagne a conservé son contrôle colonial sur le Sahara occidental, la Guinée équatoriale et certaines parties du Maroc jusqu'au milieu du XXe siècle.

**Séville**, historiquement un port clé de l'expansion impériale espagnole, a joué un rôle central dans le commerce des esclaves et des marchandises en provenance des Amériques. En tant que centre économique et administratif de l'empire transatlantique espagnol, la ville est devenue une porte d'entrée pour les richesses extraites des colonies, renforçant les idéologies impériales et les hiérarchies raciales.

Aujourd'hui, cet héritage reste ancré dans le paysage urbain de Séville, notamment à travers les noms de rues et les monuments qui glorifient l'histoire coloniale. Dans le cadre du projet UDEW, des espaces contestés à Séville ont été sélectionnés et cartographiés pour révéler leur signification coloniale, notamment :

**Paseo de Cristóbal Colón** → Une avenue riveraine qui porte le nom de Christophe Colomb et symbolise l'expansion impériale de l'Espagne et la traite négrière transatlantique. L'avenue longe le fleuve Guadalquivir, qui était autrefois une voie commerciale cruciale reliant Séville aux colonies. Aujourd'hui, l'espace reste peu critique à l'égard du rôle de l'Espagne dans la violence coloniale et les déplacements forcés.

**Calle Tetuán** → Nommée d'après la ville marocaine de Tétouan, elle commémore la conquête militaire espagnole en Afrique du Nord (1860) et renforce les récits de domination coloniale. Cette rue, aujourd'hui une importante zone commerçante, reflète la manière dont l'histoire coloniale se normalise dans la vie urbaine quotidienne.

# ALLEMAGNE



Bien que l'empire colonial allemand (1884-1919) ait été relativement éphémère par rapport à d'autres puissances européennes, son héritage reste important. Le génocide des Herero et des Namaqua (1904-1908) dans l'actuelle Namibie est aujourd'hui reconnu comme l'un des premiers génocides du XXe siècle, mais les discussions sur le passé colonial de l'Allemagne ont longtemps été éclipsées par le bilan du pays face au nazisme et à l'Holocauste.

Ce n'est que ces dernières années que le discours public a commencé à reconnaître l'implication de l'Allemagne dans la violence coloniale, l'exploitation des territoires africains et du Pacifique et les profits économiques tirés de l'expansion impériale.

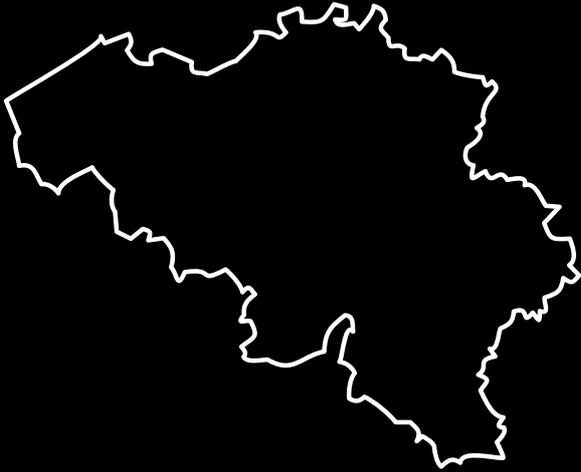
**Dresde** abrite plusieurs espaces publics qui témoignent du passé impérial de l'Allemagne et de la persistance des hiérarchies raciales. Les institutions commerciales et culturelles de la ville ont bénéficié des réseaux commerciaux coloniaux, tandis que ses monuments urbains représentent encore des figures impériales et des représentations exotiques de cultures non européennes.

À Dresde, des lieux tels que :

**Yenidze** → Ancienne usine de tabac conçue pour ressembler à une mosquée, reflétant l'architecture orientaliste et la marchandisation de l'imagerie coloniale dans l'Allemagne du début du XXe siècle. Construite en 1909, sa structure imite l'esthétique du Moyen-Orient, exploitant des stéréotypes exotiques pour commercialiser du tabac provenant de l'Empire ottoman. Aujourd'hui, elle reste un monument populaire, mais son histoire d'appropriation culturelle est rarement évoquée.

**Jorge-Gomondai-Platz** → Une place qui porte le nom de Jorge Gomondai, un travailleur sous contrat mozambicain assassiné lors d'une agression raciste en 1991. Son cas met en lumière l'intersection entre la migration postcoloniale, l'exploitation du travail et la violence raciste dans l'Allemagne réunifiée. Aujourd'hui, le site est un point de convergence pour l'activisme antiraciste et le souvenir.

# BELGIQUE



La domination coloniale belge sur le Congo, le Rwanda et le Burundi (1885-1962) fut l'une des plus brutales et des plus abusives de l'histoire. Sous le règne du roi Léopold II, l'État indépendant du Congo (1885-1908) fonctionna comme une colonie personnelle, entraînant la mort de millions de personnes à cause du travail forcé, de la violence et des maladies.

Même après la prise de contrôle officielle du pays par la Belgique en 1908, le système colonial est resté profondément oppressif, prélevant d'importantes richesses économiques tout en privant le peuple congolais de ses droits fondamentaux. Malgré un débat public de plus en plus intense, la Belgique a tardé à reconnaître son histoire coloniale, et de nombreux monuments à Bruxelles continuent de glorifier son passé impérial.

**Bruxelles**, capitale de la Belgique et de l'Union européenne, porte encore de fortes traces coloniales dans ses espaces publics. La ville était un centre administratif et commercial central, avec des quartiers entiers façonnés

par les liens impériaux de la Belgique. Aujourd'hui, les communautés afrodescendantes, particulièrement ceux de la République démocratique du Congo, jouent un rôle clé dans la promotion de la décolonisation, en remettant en question les récits dominants de la mémoire publique.

À Bruxelles, UDEW a cartographié des lieux comme :

**Monument aux pionniers belges au Congo** → Situé dans le parc du Cinquantenaire, ce monument a été construit au début du XXe siècle pour célébrer les « pionniers » belges et leur prétendue « mission civilisatrice » au Congo. À l'origine, il comportait une inscription louant « l'héroïsme » des troupes belges pour mettre fin à la traite négrière arabe, tout en passant sous silence l'extrême violence infligée aux populations congolaises. Bien que la pression publique ait conduit à certains efforts de contextualisation, le monument reste un symbole de l'amnésie coloniale de la Belgique.

**Square Lumumba** → Contrairement à de nombreuses autres références coloniales, cette place a été rebaptisée en 2018 en l'honneur de Patrice Lumumba, premier Premier ministre du Congo, assassiné avec la complicité de la Belgique en 1961. Cependant, les appels à de nouvelles mesures, notamment l'installation d'une statue de Lumumba, restent sans réponse.

# ITALIE



L'empire colonial italien (1882-1943) est souvent minimisé ou effacé du discours public, renforçant le mythe des « Italiani brava gente » (les Italiens colonisateurs bienveillants). La colonisation italienne de la Libye, de l'Érythrée, de la Somalie et de l'Éthiopie a été caractérisée par des campagnes militaires brutales, le travail forcé et l'utilisation d'armes chimiques, en particulier pendant la deuxième guerre italo-éthiopienne (1935-1936). Malgré cela, l'Italie n'a pas fait grand-chose pour s'attaquer officiellement à ses crimes coloniaux, et nombre de ses espaces urbains reflètent encore des ambitions impériales sans engagement critique.

**Padoue**, comme de nombreuses villes italiennes, conserve dans ses rues et ses monuments des traces inédites du colonialisme. Plusieurs lieux continuent de glorifier les conquêtes militaires en Afrique, renforçant une version aseptisée de l'impérialisme italien.

Contrairement aux villes où les débats publics sur la mémoire coloniale sont plus actifs, à Padoue ces références restent largement incontestées, ce qui en fait un site crucial pour les interventions décoloniales.

Les lieux cartographiés comprenaient :

**Via Amba Aradam** → Nommée d'après la bataille d'Amba Aradam (1936), un conflit clé lors de l'invasion de l'Éthiopie par l'Italie. Cette bataille est tristement célèbre pour l'utilisation par l'Italie de gaz moutarde, un crime de guerre qui n'est toujours pas reconnu dans les récits officiels. Ce nom de rue s'inscrit dans une tendance plus large de l'Italie à commémorer les victoires militaires sans aborder leurs conséquences violentes, renforçant ainsi la nostalgie impériale.

**Monumento ai Caduti d'Africa** → Monument dédié aux soldats italiens morts dans les guerres coloniales, présentant un récit unilatéral d'héroïsme et de sacrifice tout en ignorant la souffrance des populations colonisées. Ce monument a fait l'objet d'une action performative de Decolonize Your Eyes en 2021, visant à réinterpréter les symboles publics dans une perspective anticoloniale.

## 2.4. ADAPTABILITÉ ET REPRODUCTIBILITÉ DE LA MÉTHODOLOGIE UDEW

L'un des atouts majeurs du projet UDEW est sa capacité d'adaptation à différents contextes urbains, sociaux et historiques. Si sa méthodologie de base, qui associe cartographie urbaine, visites guidées, engagement communautaire et interventions artistiques, reste cohérente, son application est adaptée aux histoires coloniales et aux paysages de mémoire publique spécifiques de chaque ville.

Comme le montrent les diverses études de cas de Bruxelles, Séville, Dresde et Padoue, les héritages coloniaux se manifestent de différentes manières dans les villes européennes, influençant les noms de rue, les monuments, l'urbanisme et les relations communautaires. La méthodologie du projet est suffisamment flexible pour tenir compte de ces différences, garantissant que les interventions décoloniales ne sont pas génériques, mais plutôt ancrées dans le contexte historique, social et politique local.

En s'adaptant aux besoins spécifiques de chaque ville, l'UDEW est en mesure d'impliquer efficacement les communautés locales, de remettre en question les récits historiques dominants et de créer des espaces urbains inclusifs qui reconnaissent et confrontent les histoires coloniales.

“ Nous devons décoloniser nos esprits et exiger que notre histoire nous soit enseignée telle que nous l'avons vécue, et non telle que d'autres la racontent. ”

**Thomas Sankara** (1949-1987)



“ La décolonisation est incomplète si elle ne démantèle pas les structures patriarcales renforcées par le régime colonial. ”

**Sylvia Tamale**, Féminisme décolonial (2020)



Cependant, la décolonisation ne consiste pas seulement à redéfinir les espaces urbains, mais également à garantir que divers groupes sociaux participent activement à ce processus.

La méthodologie UDEW est conçue pour être intergénérationnelle et intercommunautaire, en engageant les enfants, les jeunes, les adultes et les communautés locales marginalisées dans des explorations urbaines significatives et des discussions critiques sur l'histoire coloniale. S'appuyant sur l'approche développée dans *Decolonize Your Eyes*, le projet accorde la priorité à l'accessibilité et à l'inclusion, en amplifiant les voix des groupes historiquement exclus. Cela garantit que la décolonisation n'est pas seulement un discours académique ou militant, mais un processus participatif qui met l'accent sur les expériences vécues.

**Différents groupes sociaux** s'engagent dans la méthodologie UDEW à travers des activités sur mesure qui reflètent leurs besoins, leurs intérêts et leurs modes d'apprentissage :

- **Jeunes et étudiants**

Les écoles, les universités et les organisations de jeunesse jouent un rôle crucial dans le projet. Des activités telles que des discussions interactives, des recherches dans les archives et des projets de narration numérique offrent des voies pédagogiques pour aborder de manière critique l'histoire coloniale tout en aidant les étudiants à développer leurs compétences

analytiques et leur conscience historique.

- **Migrants et diasporiques communautés**

De nombreuses activités de UDEW sont conçues pour mettre en avant les voix des communautés directement touchées par l'histoire coloniale, en veillant à ce qu'elles ne soient pas seulement des participantes mais des leaders actives dans la construction de la mémoire urbaine. Des méthodes telles que les ateliers d'histoire orale, les événements de narration communautaire et la cartographie urbaine participative aident à récupérer des récits souvent exclus du discours historique dominant.

- **Grand public et local communautés**

L'engagement du public est essentiel pour favoriser le dialogue intergénérationnel et intercommunautaire.

Des activités telles que des visites guidées, des interventions artistiques et des expositions organisées par la communauté offrent à un large public l'occasion de réfléchir de manière critique aux héritages coloniaux, rendant le processus accessible au-delà des cercles universitaires et militants.

- **Femmes et personnes issues de minorités culturelles**

Reconnaissant l'intersection du colonialisme, du patriarcat et de l'exclusion raciale, UDEW intègre des espaces sûrs pour le dialogue, l'expression créative et le développement du leadership, garantissant que les expériences genrées et racialisées du colonialisme ne sont pas négligées.

Pour soutenir l'évolutivité et l'impact à long terme du projet, UDEW a développé cette boîte à outils, conçue pour équiper les éducateurs, les animateurs de jeunesse et les animateurs locaux de ressources pour mettre en œuvre efficacement des activités décoloniales. La boîte à outils garantit que chaque activité favorise l'engagement critique, la participation communautaire et la transformation à long terme des espaces urbains.

Ces activités sont guidées par un **ensemble de valeurs et de principes fondamentaux** visant à favoriser un engagement significatif, une réflexion critique et une transformation à long terme dans les espaces urbains :

- **Inclusivité**

Veiller à ce que toutes les voix, en particulier celles des communautés marginalisées, soient activement impliquées dans les processus de décolonisation. Cela signifie non seulement inviter à la participation, mais aussi créer des espaces sûrs et accessibles où les groupes historiquement exclus peuvent jouer un rôle de premier plan dans la construction de la mémoire urbaine et du discours public.

- **Pensée critique**

Encourager la réflexion sur l'histoire coloniale et les inégalités contemporaines grâce à des méthodologies interactives. En remettant en question les récits dominants et les structures de pouvoir, les participants développent une compréhension plus approfondie de la manière dont les injustices historiques continuent de façonner les espaces urbains, favorisant ainsi une analyse indépendante et une

responsabilité civique.

- **Engagement communautaire**

Donner la priorité aux processus collaboratifs et participatifs dans lesquels les communautés locales façonnent les initiatives. La décolonisation est plus efficace lorsqu'elle est co-créée avec les personnes directement touchées par l'héritage colonial, en veillant à ce que les interventions ne soient pas imposées de l'extérieur mais enracinées dans les expériences vécues et l'action collective.

- **Durabilité**

Développer des pratiques intégrées à long terme plutôt que des événements ponctuels. La décolonisation ne doit pas être une action symbolique ou temporaire, mais un processus continu qui se poursuit par des réformes éducatives, des changements de politiques et l'intégration de pratiques décoloniales dans les institutions et l'urbanisme.

- **Collaboration et solidarité**

Rapprocher les militants, les universitaires, les décideurs politiques et les communautés locales pour créer un changement systémique. La décolonisation nécessite une coopération à plusieurs niveaux, où différents secteurs – universités, militants de terrain, institutions culturelles et organismes gouvernementaux – travaillent ensemble pour amplifier l'impact et assurer des transformations significatives et à long terme.

En reliant l'analyse historique à l'action pratique, cette boîte à outils sert de ressource pour reconquérir les espaces urbains et réfléchir à l'engagement critique, à la mémoire collective et à la justice sociale.

# 3. ACTIVITÉS DE FORMATION ET ATELIERS

Les activités de formation et les ateliers présentés dans cette section s'appuient sur les fondements théoriques et méthodologiques décrits dans les chapitres précédents, pour les traduire en approches pratiques et concrètes de décolonisation des espaces urbains. Conçues pour mobiliser les communautés, les éducateurs, les militants et les praticiens culturels, ces activités encouragent un engagement critique envers la mémoire publique, les récits urbains, les interventions artistiques et la participation communautaire. La décolonisation ne se résume pas à une réinterprétation de l'histoire ; c'est un processus actif et participatif qui nécessite un engagement collaboratif, des méthodologies créatives et une action soutenue pour remettre en question les récits dominants et reconquérir les espaces publics.

Cette section a été élaborée grâce à l'expertise collaborative des partenaires du projet UDEW, chacun apportant ses connaissances et son expérience spécialisées pour créer des activités diverses, adaptables et percutantes.

Chaque activité de cette section a été conçue pour être structurée mais flexible, ce qui permet aux animateurs de les adapter aux différents contextes locaux et aux besoins des communautés. Les ateliers intègrent l'analyse historique aux exercices participatifs, garantissant que l'apprentissage n'est pas seulement théorique mais aussi expérientiel et orienté vers l'action. Ils mettent l'accent sur l'importance de la mémoire publique et des récits urbains, en explorant la manière dont les monuments, les noms de rue et les paysages urbains continuent de refléter l'histoire coloniale, célébrant souvent des personnages ou des événements liés à l'oppression tout en excluant les voix des communautés colonisées et marginalisées. Les activités guident les participants dans l'analyse critique de ces espaces, la réinterprétation de leurs significations et la conception de moyens alternatifs de commémorer l'histoire par des approches créatives et inclusives.

# A - REPENSER LES RÉCITS URBAINS ET LA MÉMOIRE PUBLIQUE

## Contexte théorique

La décolonisation des espaces urbains est un processus continu et dynamique qui nécessite la participation active des communautés locales, des éducateurs, des organisations culturelles et des mouvements populaires. Les espaces publics ne sont pas neutres ; ils sont façonnés par des récits historiques, des structures de pouvoir et la mémoire collective. De nombreuses rues, monuments et sites urbains reflètent encore l'histoire coloniale, célébrant souvent des personnages ou des événements liés à l'oppression, à l'esclavage et au régime impérial, tout en excluant les voix des communautés colonisées et marginalisées. Remettre en question ces récits urbains dominants implique de s'engager de manière critique avec les symboles, de remettre en question la mémoire publique et de réimaginer la manière dont l'histoire est représentée dans les villes.

Cela nécessite une approche multidimensionnelle, combinant la recherche historique, le plaidoyer politique, les interventions artistiques et l'engagement communautaire participatif. Le langage et le discours entourant la mémoire coloniale jouent également un rôle crucial dans la perception du public. Dans de nombreux cas, les personnages coloniaux sont considérés comme des « **pionniers** » ou des « bâtisseurs de la nation », tandis que la violence et l'oppression liées à leur héritage sont effacées ou minimisées. Les médias, les programmes scolaires et les récits officiels contribuent à renforcer ces perspectives, rendant l'engagement critique dans l'histoire urbaine essentiel pour une mémoire publique plus inclusive.

La décolonisation urbaine est également liée à la politique et à la gouvernance. Les décisions concernant les monuments à préserver, les noms de rues à renommer et la manière dont les sites historiques sont présentés dans les musées et le discours public sont **profondément politiques**.

Certaines villes européennes ont déjà commencé à réévaluer leur passé colonial, en mettant en œuvre des politiques telles que le changement de nom des rues, la contextualisation des monuments et la transformation des musées, montrant que la décolonisation n'est pas seulement un processus mené par des militants, mais peut également être soutenue par des politiques institutionnelles, l'engagement public et l'éducation.

Les ateliers, les débats et les événements publics jouent un rôle essentiel pour **faciliter la décolonisation** des pratiques de communication au sein de différentes communautés. Ces espaces offrent des possibilités de dialogue ouvert, permettant aux communautés d'examiner de manière critique le passé et d'envisager de nouveaux futurs inclusifs. En créant des plateformes pour les voix marginalisées, ces événements favorisent la diversité et garantissent que les préjugés historiques soient confrontés et traités.

## Activités

Les espaces publics **ne sont pas neutres**, ils sont façonnés par des récits historiques, des structures de pouvoir et la mémoire collective. De nombreuses rues, monuments et sites urbains reflètent encore l'histoire coloniale, célébrant souvent des personnages ou des événements liés à l'oppression tout en excluant les voix des communautés colonisées et marginalisées. Décoloniser les espaces urbains signifie s'engager de manière critique avec ces symboles, remettre en question les récits dominants et réimaginer la manière dont l'histoire est commémorée dans les espaces publics.

Chaque activité est structurée de manière à aider les participants à s'engager de manière critique avec leur environnement, en utilisant des exercices interactifs, une exploration sur le terrain et une cartographie créative pour analyser la façon dont les histoires coloniales persistent dans les paysages urbains. L'un des principaux atouts de ces activités est leur flexibilité, qui permet aux animateurs de modifier le contenu, l'approche et le niveau de complexité en fonction des antécédents des participants, du contexte historique et des besoins de la communauté.

Ces ateliers sont conçus pour être inclusifs et participatifs, garantissant que différents groupes peuvent s'engager de manière significative dans la mémoire publique d'une manière qui résonne avec leurs expériences vécues :

### **Pour les enseignants et les étudiants**

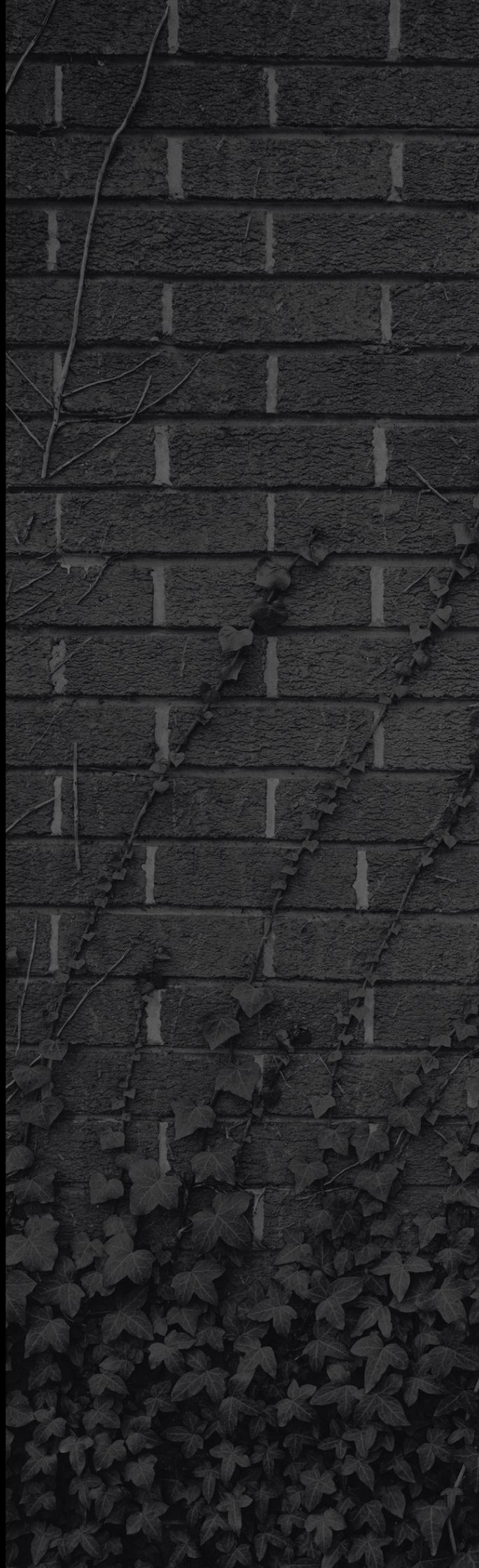
Les activités peuvent être structurées comme des leçons d'histoire interactives, intégrant des recherches d'archives, des contes et des discussions en classe.

### **Pour les militants et les organisateurs communautaires**

Les ateliers peuvent être adaptés à des événements publics, des promenades en ville et des interventions artistiques, favorisant ainsi l'engagement populaire dans les efforts de décolonisation.

### **Pour les décideurs politiques et les urbanistes**

Des exercices tels que la cartographie des rues et la réinterprétation des monuments fournissent des informations basées sur des données pour les discussions sur les initiatives de changement de nom et les réformes politiques.



# A1. BRISE-GLACE : JEU DE MÉMOIRE

Cette activité d'introduction invite les participants à reconnaître les histoires coloniales ancrées dans les espaces urbains grâce à une approche pratique et interactive. En associant les caractéristiques urbaines aux faits historiques correspondants, les participants commencent à réfléchir de manière critique aux espaces qu'ils parcourent quotidiennement. L'activité s'appuie sur des références théoriques liées à la mémoire publique et à la persistance des symboles coloniaux dans les villes contemporaines.

Les animateurs guident la discussion en expliquant comment les récits historiques et contemporains se croisent dans les espaces publics, encourageant une analyse critique du paysage urbain.

Cette activité est particulièrement utile pour les éducateurs, les étudiants et les groupes communautaires, car elle constitue un point de départ pour des discussions sur la mémoire publique et l'effacement historique.

## ► But

Encourager les participants à s'engager de manière critique dans les récits historiques dans les espaces urbains.

## ► Résultats d'apprentissage

Sensibiliser aux histoires cachées des espaces publics. Améliorer la compréhension des héritages coloniaux dans les environnements urbains. Favoriser le travail d'équipe et la pensée critique collaborative.

## ► Participants

10 à 14 participants

## ► Durée

30 minutes

## ► Matériels

Cartes pré-préparées avec des caractéristiques urbaines et des faits historiques correspondants.

## ► Mise en œuvre

- 1 Dispersez des cartes avec des caractéristiques urbaines et des faits historiques et demandez aux participants de trouver des paires correspondantes.
- 2 Une fois qu'une paire est associée, le participant ou l'équipe présente le lien historique au groupe.
- 3 Discutez collectivement des résultats, en vous concentrant sur la manière dont les histoires coloniales persistent dans les espaces urbains.

## ► Conseils

Utilisez des exemples variés et adaptés au contexte local des participants.

Assurez-vous que l'activité favorise la curiosité et la pensée critique, plutôt que la compétitivité.

## ► Conclusion

Terminez par une réflexion de groupe sur ce qui a surpris ou trouvé un écho chez les participants.

## A2. DÉCOUVRIR L'HISTOIRE DERRIÈRE LES NOMS URBAINS ET LES MONUMENTS

Cette activité sur le terrain encourage les participants à explorer, analyser et réinterpréter les noms de rues, les places et les monuments à travers des discussions sur place et des réinterprétations créatives. En visitant des lieux d'importance historique, les participants réfléchissent au pouvoir de nommer et de commémorer, en identifiant les histoires qui sont racontées et celles qui sont effacées.

L'activité est très adaptable et peut être menée dans des écoles, dans le cadre d'initiatives communautaires locales ou de visites guidées par des militants. Elle intègre également une réinterprétation artistique, où des groupes réimaginent des noms alternatifs, des plaques contextuelles ou des réaménagements créatifs d'espaces contestés. Cette activité combine une analyse critique des noms de rue, des places et des monuments avec des discussions sur la manière dont ils reflètent et perpétuent les récits historiques.

Les animateurs expliquent le rôle des espaces publics dans la préservation ou la remise en cause des histoires coloniales et d'exclusion, en s'appuyant sur des exemples issus de contextes locaux et européens. De plus, ils encouragent les participants à explorer directement les espaces publics.

En s'engageant physiquement dans ces espaces, les participants peuvent mieux comprendre comment les récits historiques sont intégrés dans le paysage urbain et comment ces espaces influencent la mémoire collective.

### ➤ **But**

Analyser de manière critique la manière dont les noms urbains et les monuments façonnent la mémoire collective et réfléchir à la manière dont ils peuvent être réinterprétés pour favoriser l'inclusivité.

### ➤ **Résultats d'apprentissage**

- Comprendre la signification historique des noms urbains et des monuments.
- Analyser comment le cadre urbain façonne la mémoire et l'identité publiques.
- Analysez comment ces éléments reflètent la dynamique du pouvoir et les récits historiques.
- Explorez des approches créatives et inclusives pour réimaginer les espaces publics.

### ➤ **Participants**

10 à 14 participants

### ➤ **Durée**

190 minutes

## ► Matériels

Craie, marqueurs, toiles portables ou carton

## ► Mise en œuvre

- 1 Exploration sur place  
Organisez une promenade à travers des rues, des places ou des monuments sélectionnés avec des héritages coloniaux historiques ou contestés.  
À chaque arrêt, donnez un bref aperçu historique et mettez en évidence les détails clés concernant le nom ou le symbolisme de l'espace.
- 2 Discussion de groupe à chaque arrêt  
Divisez les participants en petits groupes et demandez-leur de discuter de sujets tels que :  
« *Quel message véhicule cet espace ?* »  
« *Qui est représenté ici et qui manque ?* »  
« *Comment vous sentez-vous dans cet espace ?* »
- 3 Réinterprétation créative interactive: demandez à chaque groupe de faire une brève analyse du lieu, puis de proposer des noms réimaginés, des plaques supplémentaires ou des réinterprétations créatives pour rendre l'espace plus inclusif. Invitez un artiste local, un designer urbain ou un muraliste à diriger la séance. L'artiste peut fournir des exemples de réinterprétations créatives d'autres villes (par exemple, des peintures murales, des installations ou de l'art public temporaire). Les participants peuvent ensuite travailler en groupe pour esquisser ou prototyper leurs idées directement dans l'espace ou sur les surfaces fournies.

Par exemple:

Imaginez des détails supplémentaires pour un monument/une statue/une carte, dessinez-les sur une feuille de papier, puis placez-les sur le monument pour transformer sa signification.

Performance en direct ou narration : encouragez les groupes à utiliser la performance comme moyen de réinterpréter l'espace.

Par exemple:

Créez un bref acte, en imaginant comment l'espace serait ressenti ou fonctionnerait avant et après leur réinvention.

Utilisez la narration pour transmettre le nouveau récit qu'ils envisagent.

Réalisez une pièce en mouvement reflétant un récit réimaginé.

## ► Conseils

- Choisissez des lieux adaptés au contexte local pour accroître l'engagement des participants.
- Soyez conscient du poids émotionnel de certains sujets et encouragez une discussion respectueuse.
- Assurez-vous que l'itinéraire choisi est accessible et comprend des espaces avec des contextes historiques divers.
- Encouragez les participants à faire appel à leurs sens : observer, écouter et réfléchir sur l'environnement.

- Assurez-vous que l'activité reste participative et inclusive en encourageant tout le monde à contribuer, quel que soit le niveau de compétence artistique. Mettez l'accent sur la créativité et la collaboration plutôt que sur la perfection technique.
- L'artiste peut agir comme mentor pendant la séance, en offrant des conseils sur la visualisation des idées, en suggérant des approches créatives et en aidant les participants à exprimer leurs concepts à travers l'art.

### ➤ Conclusion

Terminez la promenade par une réflexion de groupe sur une place publique ou dans un parc.

Utilisez des invites telles que :

« *Quelles nouvelles perspectives avez-vous acquises en visitant physiquement ces espaces ?* »

« *Qu'avez-vous appris en vous engageant directement dans cet espace ?* »

« *Comment votre réinterprétation affecterait-elle la communauté ?* »

# A3. CARTOGRAPHIE DES RUES : LA CARTE DE LA DÉCOLONISATION

Grâce à la cartographie collaborative, les participants créent des représentations interactives des sites coloniaux et décoloniaux de leur ville. En identifiant les monuments, les quartiers et les espaces urbains qui reflètent l'histoire coloniale, ils développent une compréhension commune de la manière dont l'histoire s'inscrit dans le paysage urbain.

Cette activité est particulièrement efficace pour les groupes de jeunes, les chercheurs urbains et les éducateurs, car elle encourage la pensée critique, le travail d'équipe et la recherche historique. Au cours de l'exercice, les participants exploreront la manière dont les frontières et les espaces urbains ont été transformés par la colonisation et la décolonisation. Ils discuteront également de la manière dont l'histoire des lieux et des villes est façonnée par les événements historiques et de la manière dont ces espaces peuvent être réinterprétés à travers une optique décoloniale.

## ➤ But

Créer une carte interactive d'une zone locale représentant l'histoire de la colonisation et de la décolonisation, en mettant en évidence les lieux importants liés à ces événements.

## ➤ Résultats d'apprentissage

- Compréhension de la manière dont les frontières et les lieux ont été influencés par l'histoire coloniale.
- Capacité à appliquer une approche critique aux lieux et monuments historiques de sa propre ville.
- Promouvoir le travail collaboratif pour reconstruire un récit historique partagé.

## ➤ Participants

8 à 20 participants

## ➤ Durée

90-190 minutes

## ➤ Matériels

Carte vierge de la ville ou du quartier  
Marqueurs, autocollants, photographies historiques  
Cartes avec descriptions historiques de lieux importants

## ➤ Mise en œuvre

- 1 Divisez les participants en petits groupes et distribuez une carte vierge de la ville ou de la région.
- 2 Chaque groupe explorera une section de la ville, en utilisant des photographies et des histoires pour identifier des lieux d'importance historique (par exemple des monuments, des quartiers résistants, des lieux de conflit colonial).

**3** Chaque groupe marquera les lieux importants sur la carte et rédigera de courtes descriptions historiques.

**4** Réunir tous les groupes pour mettre en commun les informations et discuter des choix effectués.

#### ► **Conseils**

- Assurez-vous que les participants comprennent l'importance historique des lieux et ne se limitent pas aux « marques physiques » sur la carte.
- Stimuler la réflexion sur des histoires inédites, sur des « lacunes » historiques qui ont peut-être été oubliées.

#### ► **Conclusion**

Terminez par une discussion ouverte sur les lieux sélectionnés et sur l'importance de raconter des histoires qui ne sont pas toujours visibles ou reconnues. Encouragez la réflexion sur la valeur d'une carte alternative qui remet en question le récit historique dominant.

#### ► **Ressources**

Articles historiques locaux  
Guides historiques de la ville



# ÉTUDES DE CAS : CRÉER DES ESPACES INCLUSIFS

Les espaces publics sont de puissants lieux de mémoire, façonnant les récits historiques collectifs et influençant l'identité nationale. Cependant, nombre de ces espaces continuent de refléter l'héritage colonial à travers leurs noms de rue, leurs statues et leurs monuments, commémorant souvent des individus et des événements liés à l'oppression, à l'esclavage et au régime impérial. Alors que les sociétés sont aux prises avec l'impact continu des histoires coloniales, rebaptiser les rues est devenu une stratégie décoloniale clé, qui non seulement remet en question les récits dominants, mais remodèle également activement la mémoire publique pour la rendre plus inclusive.

Cette activité présente aux participants des exemples concrets d'efforts de décolonisation urbaine, montrant comment les militants, les gouvernements locaux et la société civile ont remis en question l'héritage colonial et remodelé la mémoire publique. Grâce à une approche interactive et basée sur la recherche, les participants exploreront des études de cas, analyseront leur impact et élaboreront des propositions pour renommer ou réinterpréter des espaces urbains contestés. L'activité combine narration et recherche, offrant aux participants une étude de cas d'un espace public ou d'un monument lié à un héritage colonial.

Ils exploreront son histoire, son importance et les discussions en cours qui l'entourent, puis élaboreront un récit et imagineront des noms alternatifs ou de nouvelles perspectives pour son interprétation.

## ➤ But

Grâce à cette activité, les participants approfondiront leur compréhension de la décolonisation urbaine en explorant des exemples concrets et en utilisant la narration pour donner une perspective humaine et émotionnelle au problème. Les participants effectueront des recherches sur une étude de cas, la présenteront de manière créative et engageront un dialogue constructif.

## ➤ Résultats d'apprentissage

- Une compréhension globale de la décolonisation urbaine à travers des études de cas. Amélioration des compétences en recherche, créativité et présentation.
- Développement de l'empathie à travers la narration et la prise en compte de perspectives multiples.
- Renforcement de la pensée critique sur les complexités de l'espace public et des héritages coloniaux.

## ➤ Participants

10 à 20 participants

## ➤ Durée

90 minutes

## ➤ Matériels

- Études de cas imprimées ou ressources numériques sur des espaces publics particuliers (par exemple, statues, monuments, noms de rue liés à l'histoire coloniale)
- Du papier, des marqueurs et des stylos pour créer des schémas d'histoire. Des ordinateurs portables ou des téléphones pour la recherche.
- Projecteur (en option) pour présentations de groupe
- Notes autocollantes pour commentaires

## ➤ Mise en œuvre

- 1** Présentez le concept de décolonisation urbaine et donnez aux participants un bref aperçu des études de cas sur lesquelles ils travailleront (vous pouvez leur en attribuer ou les laisser choisir). Il peut s'agir d'exemples tels que le retrait d'une statue d'un personnage colonial, le changement de nom d'une rue ou un débat en cours sur un monument controversé.
- 2** Recherche et création d'histoire (30 minutes) : Répartissez les participants en petits groupes. Chaque groupe se verra attribuer une étude de cas, dans laquelle ils étudieront le contexte historique et les débats actuels entourant l'espace public.

Ils créeront ensuite une histoire du point de vue de différents personnages impliqués, tels que :

Un activiste local qui milite pour la décolonisation à travers différentes solutions

Un résident ou un membre de la communauté qui se sent connecté à l'espace

Un fonctionnaire municipal ou un historien avec un point de vue différent

D'autres rôles pourraient être: un travailleur des médias ou un journaliste; un urbaniste; un historien local; un membre d'une communauté historiquement exclue; un leader culturel.

L'histoire doit mettre en évidence les facteurs émotionnels, politiques et sociaux impliqués dans l'affaire.

- 3** Présentation créative (30 minutes) : Chaque groupe présente son étude de cas et l'histoire qu'il a créée au reste des participants. Il peut s'agir d'un court sketch, d'une présentation visuelle ou d'une performance narrative. Encouragez la créativité dans la façon dont ils transmettent les différentes perspectives (en utilisant des accessoires, des images ou même en jouant).

- 4** Discussion et réflexion (15 minutes) : Après les présentations, ouvrez la discussion en groupe. Posez des questions telles que :  
« *Quelles nouvelles perspectives avez-vous apprises à partir des histoires présentées ?* »

*Comment le fait d'entendre des points de vue différents a-t-il modifié votre compréhension du problème ?*

*À quels défis les villes sont-elles confrontées lorsqu'elles tentent de décoloniser les espaces publics ?*

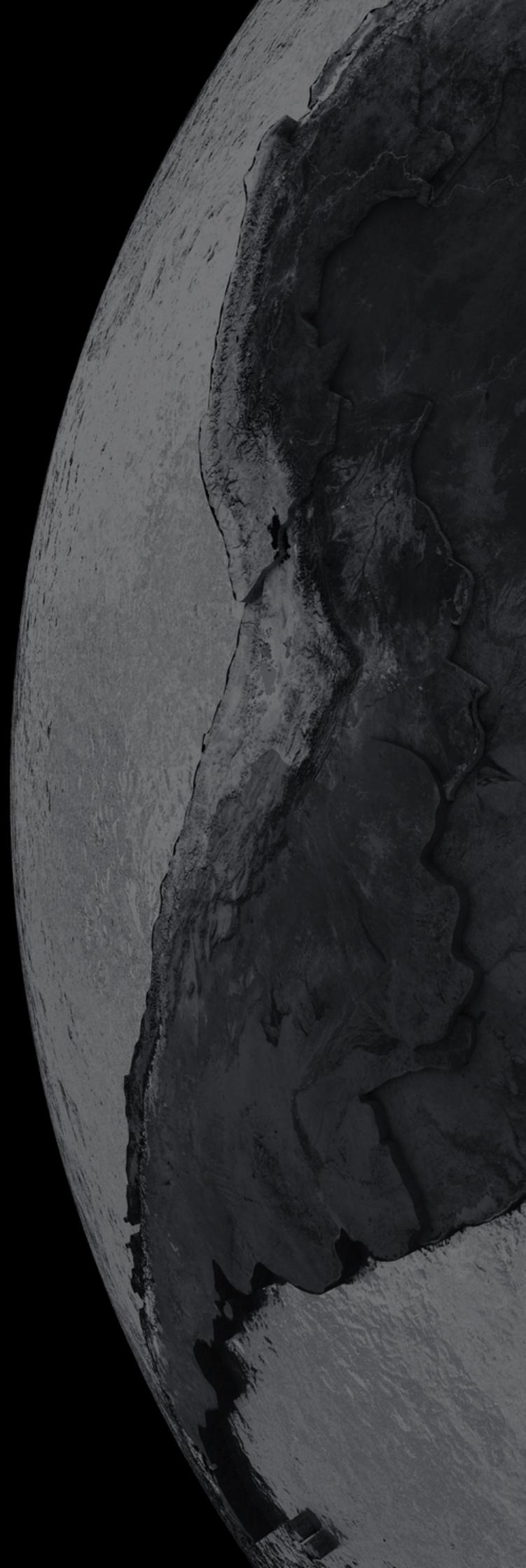
Les participants partageront leurs réflexions et donneront leur avis sur les présentations des autres.

### ► **Conseils**

- Fournir des lignes directrices claires pour la recherche et la narration.
- Assurez-vous que les participants se concentrent sur le contexte historique et social des études de cas.
- Mettre l'accent sur la créativité dans la narration, en laissant de la place aux perspectives émotionnelles et personnelles.
- Encouragez une écoute respectueuse pendant les présentations, car elles aborderont des sujets sensibles.

### ► **Conclusion**

À la fin de l'activité, demandez aux participants d'écrire ou de partager un point clé à retenir des études de cas et de l'exercice de narration. Vous pouvez également organiser une courte séance de rétroaction au cours de laquelle chaque participant souligne un élément qu'il a trouvé important dans l'activité.



# ÉTUDES DE CAS EXEMPLES

Renommer les rues est un outil puissant pour remettre en cause l'héritage colonial et reconquérir la mémoire publique, mais il se heurte souvent à une résistance et à des obstacles institutionnels. Les études de cas suivantes illustrent différentes approches de décolonisation des espaces urbains par le biais des noms de rue, soulignant la complexité de la réinterprétation historique et le rôle crucial de l'activisme, des politiques publiques et de l'engagement communautaire.

Ces exemples concrets démontrent comment les mouvements de la société civile et les initiatives gouvernementales peuvent contribuer à redécouvrir et amplifier les voix historiquement marginalisées, transformant ainsi le tissu urbain en un espace plus inclusif. Ils servent d'inspiration aux participants aux activités, montrant comment le plaidoyer, la recherche historique et la réinterprétation créative peuvent conduire à des changements tangibles dans la manière dont les villes racontent leur passé.

## Changement de nom de rue à Berlin

**Le changement de nom de rue est une étape majeure dans la décolonisation de Berlin - DW - 28/08/2020**

La campagne visant à rebaptiser la Mohrenstrasse (M\*Strasse) à Berlin reflète les efforts de longue date déployés pour faire face à l'histoire coloniale de l'Allemagne et à son héritage d'exclusion raciale. Des militants de l'Initiative Schwarze Menschen in Deutschland (ISD) et d'autres groupes de la société civile ont réussi à faire pression pour que la rue soit rebaptisée Anton-Wilhelm-Amo-Strasse, en hommage au premier universitaire d'origine africaine à avoir obtenu un doctorat dans une université européenne.

Cette affaire met en évidence la manière dont les noms de rue façonnent la mémoire publique et comment l'activisme communautaire peut conduire au changement, même en cas de résistance politique.

## La France rebaptise des rues en hommage à des héros africains de la Seconde Guerre mondiale

### La France va rebaptiser des rues en hommage à des héros africains de la Seconde Guerre mondiale

En France, le gouvernement a décidé de rebaptiser les rues en hommage aux soldats africains qui ont combattu pendant la Seconde Guerre mondiale, dans le cadre d'une initiative visant à reconnaître les contributions des troupes coloniales, longtemps exclues de la mémoire nationale. Les autorités françaises soulignent que la décolonisation ne doit pas viser à effacer l'histoire, mais à l'élargir, en veillant à ce que les espaces publics deviennent des lieux d'apprentissage plutôt que d'omission. La secrétaire d'État française à la Défense, Geneviève Darrieussecq, a exhorté les collectivités locales à nommer les rues en hommage aux héros de guerre africains et à installer des plaques expliquant leurs contributions, soulignant ainsi que la reconnaissance historique est essentielle à une identité nationale inclusive. Contrairement à la campagne menée par les militants de Berlin, cette initiative démontre comment les interventions politiques peuvent jouer un rôle dans la décolonisation, en s'attaquant aux omissions historiques dans les commémorations publiques.

## Résistance en Cyrénaïque

<https://resistenzeincirenaica.com/what-we-do-on-the-road/>

À Bologne, le mouvement Resistenze in Cirenaica recourt à des changements de noms de rues, à des interventions artistiques et à des performances publiques pour remettre en cause l'héritage colonial de l'Italie en Libye et au-delà. Le quartier de Cirenaica, nommé à l'origine en l'honneur de l'occupation coloniale italienne, est devenu un point de convergence pour l'activisme de la mémoire publique. À travers des actions de changement de noms symboliques, des randonnées urbaines et l'odonymie de la guérilla, les activistes ont recontextualisé les noms des rues coloniales, en les remplaçant par ceux des combattants et des partisans anticoloniaux.

L'initiative a débuté en 2015, avec un parcours urbain dans le quartier qui s'est terminé par une lecture musicale. Au cours de cet événement, les participants se sont arrêtés sous des panneaux de signalisation, reflétant à la fois leur passé colonial et leur transformation en symboles de résistance. La rue Libya, l'un des derniers noms coloniaux du quartier, a été symboliquement rebaptisée « rue Vinka Kitarovic », une partisane croate qui a vécu en Cyrénaïque et a participé à la libération de Modène des fascistes.

# B - PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE, ÉTUDIANTS ET ESPACES URBAINS INCLUSIFS

## Contexte théorique

Un aspect crucial de ce processus de décolonisation est la récupération active des histoires marginalisées, en particulier celles des Afro-Européens et d'autres communautés diasporiques, dont la présence et les contributions ont souvent été effacées ou négligées dans les récits historiques européens. Les traces du colonialisme restent profondément ancrées dans la vie publique, influençant tout, des programmes scolaires à la manière dont les espaces urbains sont conçus et habités. Si les voix des Européens noirs et d'autres groupes historiquement exclus sont de plus en plus reconnues, la reconnaissance et la représentation historiques complètes restent limitées, tant dans les cadres institutionnels que dans le tissu urbain des villes.

**L'éducation** joue un rôle fondamental dans ce processus. Les écoles, les universités et les espaces d'apprentissage communautaires doivent développer des approches pédagogiques interculturelles et interdisciplinaires qui ne se contentent pas de raconter l'histoire coloniale, mais s'intéressent activement à ses effets durables.

Au-delà de la simple information des étudiants, l'enseignement postcolonial encourage une réflexion critique sur la manière dont les structures de pouvoir colonial persistent aujourd'hui, en dotant les apprenants des outils nécessaires pour identifier, critiquer et réimaginer ces systèmes, notamment en dotant les étudiants des outils nécessaires pour identifier et critiquer les « régimes de vérité » qui façonnent les arrangements culturels et sociaux, comme les récits coloniaux et néocoloniaux.

Les programmes d'études de qualité doivent inviter les élèves à s'intéresser de manière critique aux séquelles du colonialisme, tout en encourageant les identités positives qui évoluent de manière fluide entre les contextes locaux et mondiaux. En favorisant cette prise de conscience critique, les élèves peuvent construire des identités plus inclusives qui les aident à naviguer dans la dynamique complexe d'un monde globalisé.

Cependant, la décolonisation ne se produit pas seulement dans les salles de classe : elle doit également être intégrée dans les espaces publics et les efforts d'engagement communautaire.

L'exclusion historique des voix marginalisées des récits urbains a façonné la manière dont les gens vivent, se souviennent et attribuent de la valeur à différents espaces. Les établissements d'enseignement et les communautés locales doivent travailler ensemble pour garantir que les approches décoloniales s'étendent au-delà des cadres d'apprentissage formels et à la vie urbaine. Les écoles et les universités doivent s'intéresser à l'histoire locale, aux mouvements populaires et aux récits urbains, en veillant à ce que les étudiants étudient non seulement l'histoire coloniale dans les manuels scolaires, mais interagissent également avec leur environnement d'une manière qui favorise la réflexion critique sur la mémoire publique.

## Activités

La décolonisation des espaces urbains va au-delà de l'analyse de l'histoire : elle nécessite d'impliquer les communautés dans la reconquête et la redéfinition des espaces publics. L'exclusion historique des récits afro-européens et d'autres voix marginalisées a façonné la manière dont les environnements urbains sont vécus, mémorisés et valorisés. Cette section se concentre sur la manière dont les individus et les groupes peuvent réfléchir de manière critique à la manière dont les espaces sont habités, à qui est représenté et à la manière dont les communautés peuvent jouer un rôle actif dans la refonte des récits.

Les activités de cette section sont conçues pour favoriser l'empathie, la pensée critique et la réinterprétation créative des espaces urbains. Les participants exploreront la manière dont différentes identités perçoivent la même ville, cartographieront leurs liens personnels et collectifs avec les espaces et imagineront un avenir où les environnements urbains reflètent des histoires diverses.

Ces exercices encouragent les participants à dépasser l'observation passive et à contribuer activement à une narration urbaine plus inclusive, représentative et équitable. Chaque activité de cette section est conçue pour aider les participants à s'engager de manière critique dans les espaces urbains, en favorisant la réflexion collaborative et la réinterprétation.

Les exercices sont flexibles et adaptables, ce qui les rend adaptés aux écoles, aux organisations de jeunesse, aux initiatives locales et aux événements publics. Bien que chaque activité ait une méthodologie structurée, les animateurs sont encouragés à les adapter à leur communauté et à leur contexte historique spécifiques.

# B1. BRISE-GLACE : MARCHEZ DANS LEURS CHAUSSURES

La décolonisation des espaces urbains nécessite une compréhension des différentes perspectives, c'est-à-dire de la manière dont des personnes d'origines, d'histoires et de positions sociales différentes vivent le même environnement de manières radicalement différentes. Cette activité met les participants au défi d'endosser différents rôles, comme celui d'historien local, de migrant, de descendant d'une communauté colonisée ou d'urbaniste, et d'analyser un espace urbain à partir de la perspective qui leur est attribuée. Cet exercice met en évidence la manière dont la race, la migration et l'histoire façonnent la façon dont les gens vivent la même ville. Grâce à la discussion et à la réflexion, les participants reconnaîtront les récits contradictoires, comprendront les expériences divergentes des communautés marginalisées et développeront une approche plus inclusive et intersectionnelle de la narration urbaine. Cette activité est idéale pour les écoles, les groupes de jeunes et les ateliers communautaires, car elle sert d'introduction à la manière dont les espaces peuvent refléter des histoires contestées et à l'importance d'une mémoire publique inclusive.

## ➤ **But**

Favoriser l'empathie et la pensée

critique à l'égard des diverses expériences des espaces publics.

## ➤ **Résultats d'apprentissage**

Comprendre comment différentes identités façonnent les expériences des espaces urbains.

Analyser les environnements urbains sous plusieurs perspectives. Développer des compétences en empathie et en réflexion collaborative.

## ➤ **Participants**

10 à 15 participants

## ➤ **Durée**

30 minutes

## ➤ **Matériels**

Images d'espaces urbains, descriptions de rôles, tableau à feuilles mobiles pour partager des réflexions.

## ➤ **Mise en œuvre**

- 1 Attribuez des rôles tels qu'historien local, migrant, descendant d'une communauté colonisée ou urbaniste.
- 2 Présentez une image d'un espace urbain et demandez aux groupes de discuter de la manière dont leur rôle assigné pourrait le percevoir ou interagir avec lui.

**3** Demandez à chaque groupe de partager ses réflexions avec le groupe élargi.

**4** Animez une discussion sur la manière dont les espaces urbains peuvent refléter des récits et des histoires conflictuels.

### ► **Conseils**

- Soyez attentif aux diverses identités et expériences des participants lors de l'attribution des rôles.
- Utilisez des exemples locaux pour rendre l'activité pertinente et percutante.

### ► **Conclusion**

Terminez par une question de réflexion :

« *Quelle nouvelle perspective avez-vous acquise grâce à cette activité ?* »

Utilisez un formulaire de commentaires ou une discussion ouverte pour évaluer la compréhension et l'engagement des participants.



## B2. CARTOGRAPHIE DES RELATIONS PERSONNELLES

Les espaces urbains ne sont pas seulement des lieux physiques ; ils sont profondément liés aux identités personnelles, collectives et historiques.

Cette activité invite les participants à cartographier leurs liens personnels avec une ville, en réfléchissant à la manière dont les expériences individuelles façonnent la perception des espaces publics, aux histoires reconnues dans le paysage urbain et à celles qui sont exclues, et à la manière dont différentes personnes attribuent un sens et une valeur aux mêmes lieux.

Cette activité permet aux participants d'explorer l'intersection des expériences personnelles et collectives dans les environnements urbains, en s'appuyant sur des concepts issus de la sociologie urbaine et de la mémoire culturelle. Elle met l'accent sur la manière dont les lieux incarnent les identités et les récits historiques, et sur la manière dont les espaces publics reflètent des histoires et des dynamiques sociétales plus larges.

Les animateurs présenteront l'activité en expliquant comment les espaces urbains racontent des histoires à la fois collectives et individuelles, en encourageant les participants à réfléchir de manière critique à leurs propres liens avec ces lieux. Cette activité est particulièrement efficace pour l'apprentissage intergénérationnel, les projets scolaires et la narration communautaire.

ateliers, offrant l'occasion d'analyser la mémoire urbaine à travers des perspectives diverses.

### ➤ **But**

Aider les participants à découvrir comment les expériences personnelles et collectives façonnent les récits des espaces urbains, en favorisant une réflexion critique sur la manière dont ces espaces reflètent les histoires sociétales.

### ➤ **Résultats d'apprentissage**

Reconnaître l'interaction entre les expériences personnelles et les histoires urbaines.

Développer une conscience de la manière dont les espaces publics reflètent les récits sociétaux et culturels.

Favoriser la pensée critique et le dialogue sur l'inclusivité des environnements urbains.

### ➤ **Participants**

10 à 20 participants

### ➤ **Durée**

1 heure

### ➤ **Matériels**

Papier, stylos de couleur, tableau à feuilles mobiles pour les notes de discussion de groupe.

## ➤ Mise en œuvre

**1** Distribuez du papier vierge et des stylos de couleur. Demandez aux participants de dessiner un plan simple d'une rue ou d'un quartier et de marquer un espace public qui revêt une signification particulière pour la personne ou la communauté.  
(15 minutes)

**2** Les participants présentent l'espace qu'ils ont choisi et expliquent pourquoi il est important pour eux ou pour l'histoire de la ville. Les animateurs peuvent les encourager à réfléchir à son importance historique, culturelle ou émotionnelle.  
Une fois que les participants ont partagé leurs cartes individuelles, invitez-les à combiner leurs dessins en une seule carte plus grande de la ville.  
(30 minutes)

**3** Animez une discussion de groupe en posant des questions telles que :  
« *Comment nos histoires personnelles façonnent-elles notre vision des espaces urbains ?* » « *Quels récits plus larges ces espaces peuvent-ils représenter ou exclure ?* » « *Que révèle cette carte collective sur notre perception commune de la ville ?* » « *Quels lieux semblent avoir une signification pour de nombreuses personnes ? Pourquoi ?* »  
(15 minutes)

## ➤ Conseils

- Soulignez qu'il n'y a pas de mauvaises réponses dans cet exercice ; chaque point de vue est précieux.
- Encouragez les participants à penser au-delà des repères physiques et à considérer la signification émotionnelle ou culturelle.

## ➤ Conclusion

Terminez par un court cercle de réflexion où les participants partagent leurs principales idées.  
Utilisez des invites telles que :  
« *Comment cette activité a-t-elle changé votre vision des espaces publics dans votre communauté ?* »  
En option, demandez aux participants d'identifier une action qu'ils pourraient entreprendre pour s'impliquer dans les histoires de l'espace qu'ils ont choisi.

## **B3. CAPSULE TEMPORELLE : UNE EXPLORATION DU PASSÉ ET DU FUTUR**

La décolonisation ne consiste pas seulement à examiner le passé, mais aussi à imaginer et à façonner l'avenir. Cette activité invite les participants à explorer l'évolution d'un espace contesté au fil du temps et à développer une vision de son avenir. En utilisant le concept de « capsule temporelle », les participants combineront recherche, narration et conception spéculative pour créer un récit reliant le passé colonial de l'espace à un avenir plus inclusif. Ils seront emmenés sur un site à l'histoire coloniale complexe et, au-delà de l'étude de son importance historique, seront encouragés à spéculer sur ce à quoi il pourrait ressembler et fonctionner si les héritages coloniaux étaient abordés de manière critique.

L'activité met l'accent sur la conscience historique, la conception spéculative et la résolution créative de problèmes, ce qui la rend particulièrement efficace pour les discussions sur l'urbanisme, les ateliers artistiques et les engagements publics axés sur les politiques. En reliant les injustices passées aux possibilités futures, les participants développent un état d'esprit proactif, explorant des moyens de remodeler les espaces publics pour qu'ils soient plus inclusifs et représentatifs.

### ➤ **But**

Examiner de manière critique l'évolution historique d'un espace public et concevoir de manière collaborative une vision future qui tient compte des héritages coloniaux.

### ➤ **Résultats d'apprentissage**

Analyser la transformation historique d'un espace public et son impact sociétal.

Développer des solutions créatives et avant-gardistes pour réinterpréter les espaces publics.

Renforcez vos compétences en matière de collaboration et de narration.

### ➤ **Participants**

10 à 20 participants

### ➤ **Durée**

90 à 120 minutes

### ➤ **Matériels**

- Tablettes ou smartphones avec accès Internet (pour recherche sur site ou exploration de codes QR).
- Grands papiers ou tableaux blancs pour une conception collaborative.
- Accessoires ou costumes pour raconter des histoires (facultatif).
- Une chronologie préparée ou un ensemble d'indices sur les étapes historiques de l'espace.

## ➤ Mise en œuvre

- 1 Emmenez les participants dans l'espace choisi et fournissez-leur des indices historiques (par exemple, des codes QR renvoyant à des ressources en ligne, des photos d'archives imprimées ou des chronologies). En petits groupes, demandez aux participants de reconstituer l'histoire de l'espace, en se concentrant sur son passé colonial, ses transformations et son rôle actuel.
- 2 Demandez à chaque groupe de créer une « capsule temporelle » pour l'espace, en imaginant à quoi il pourrait ressembler et à quoi il pourrait ressembler dans 50 ans si les héritages coloniaux étaient traités de manière critique. Les participants peuvent esquisser des réaménagements, écrire des récits spéculatifs ou utiliser des accessoires pour réimaginer visuellement l'espace.
- 3 Chaque groupe présente sa capsule temporelle comme s'il s'agissait de futurs conteurs expliquant comment l'espace a changé au fil du temps. Ils peuvent utiliser leurs croquis, leurs récits écrits ou des éléments performatifs pour partager leur vision.
- 4 Animer une discussion de groupe :  
« *Qu'est-ce qui vous a le plus surpris dans l'histoire de cet espace ?* » « *Comment le fait d'imaginer le futur vous a-t-il aidé à réfléchir sur son passé ?* » « *Quelles mesures pourrions-nous prendre pour nous rapprocher de cette vision réimaginée ?* »

## ➤ Conseils

- Rendez les indices historiques attrayants et interactifs ; les codes QR, les artefacts physiques ou les accessoires créatifs peuvent rendre le processus de découverte amusant et immersif.
- Encouragez une réflexion audacieuse et imaginative sur les visions futures. Il n'y a pas de mauvaises réponses.
- Utilisez des invites pour garder les groupes concentrés sur le lien entre le passé et le futur.

## ➤ Conclusion

Terminez par une réflexion de groupe sur ce qui a surpris ou trouvé un écho chez les participants. Utilisez des pistes de réflexion telles que :

« *Comment l'activité de la capsule temporelle a-t-elle changé votre compréhension de cet espace ?* » « *Qu'aimeriez-vous voir dans d'autres espaces publics confrontés à des défis similaires ?* »

Vous pouvez également capturer les conceptions et les idées des participants dans un format numérique pour les partager ultérieurement.

# C. INTERVENTIONS ARTISTIQUES ET NARRATION VISUELLE

## Contexte théorique

L'art est depuis longtemps un puissant outil de résistance et de décolonisation, offrant un moyen de se réapproprier les récits, de remettre en question les histoires dominantes et d'amplifier les voix marginalisées. Alors que les récits historiques excluent ou déforment souvent les perspectives des communautés colonisées, l'art offre un moyen alternatif de représentation, favorisant les liens émotionnels et la mémoire collective. À travers des peintures murales, des performances, des récits visuels et de l'art public, les interventions artistiques décoloniales réimaginent les espaces urbains comme des plateformes de dialogue, d'engagement et de résistance.

La collaboration avec les musées, les centres culturels et les gouvernements locaux est essentielle pour organiser des expositions publiques, des spectacles et des événements qui mettent en valeur les traces coloniales ancrées dans les environnements urbains. Ces efforts peuvent inclure des visites guidées, des installations artistiques, des séances de contes et des expositions interactives qui fournissent un contexte historique tout en encourageant les citoyens à remettre en question leur héritage urbain.

Les forums publics, impliquant des représentants des gouvernements locaux, des éducateurs et des militants, peuvent aider les communautés à s'engager dans leur histoire collective de manière participative et constructive.

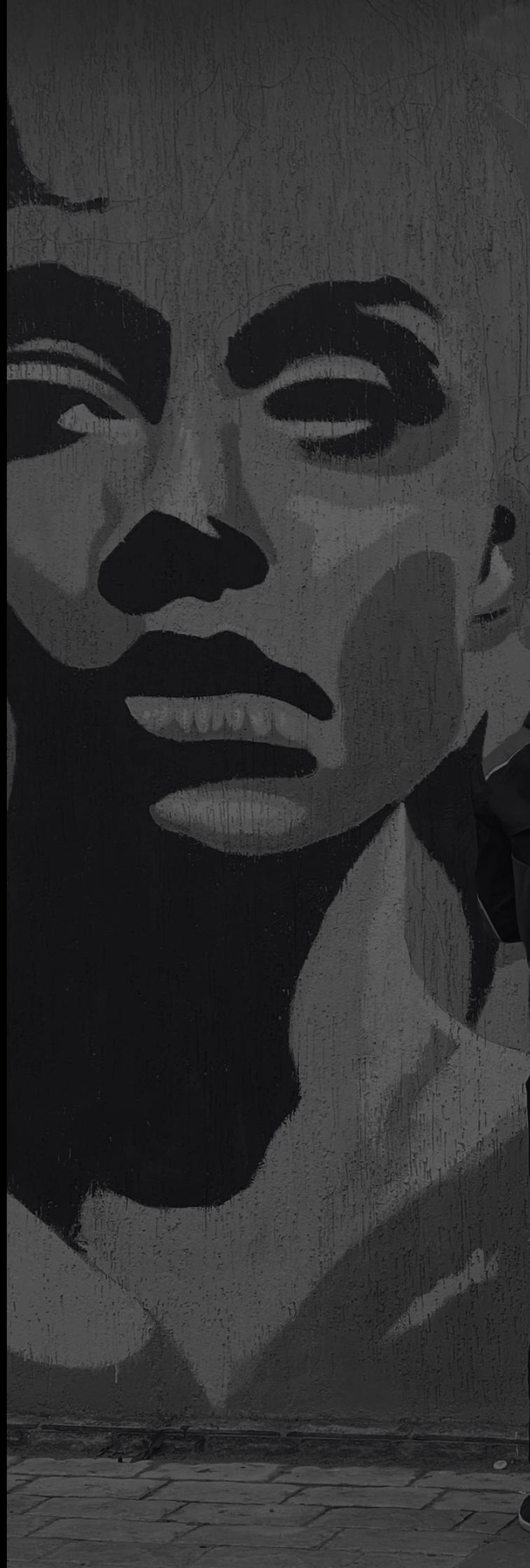
**Les interventions artistiques**, telles que l'art de rue, les performances publiques et les expositions audiovisuelles, sont particulièrement efficaces pour mobiliser les jeunes générations, qui se sentent souvent déconnectées du discours historique formel.

En rendant l'histoire interactive, visuelle et émotionnellement résonnante, ces interventions brisent les barrières de l'éducation traditionnelle et permettent un engagement plus inclusif envers les thèmes décoloniaux. Les artistes de la diaspora, en particulier, jouent un rôle clé dans ces réinterprétations, en utilisant leurs perspectives culturelles et historiques pour remettre en question les récits coloniaux et réimaginer les symboles historiques.

Les pratiques artistiques régénératrices dans les espaces urbains, notamment les peintures murales et les installations in situ, sont essentielles au processus de décolonisation de la mémoire publique. L'espace public, souvent marqué par des symboles du pouvoir colonial tels que des monuments, des noms de rue et des éléments architecturaux, peut être reconquis grâce à la participation de la communauté et à une réinterprétation créative.

### **Activités**

Les activités de cette section invitent les participants à explorer l'art comme outil de réflexion historique, d'activisme social et d'engagement communautaire. Par l'expression créative, les participants s'engageront de manière critique dans les récits historiques, les réinterprétant et les réimaginant de manière à favoriser le dialogue et l'inclusion. Que ce soit par le biais de projets artistiques individuels ou collectifs, ces activités encouragent la collaboration, la créativité et la reconquête des espaces urbains comme plateformes de narration et de représentation diversifiées.



# C1. ART ET REPRÉSENTATION VISUELLE : CRÉATION D'AFFICHES

Les affiches ont toujours été un puissant vecteur de mouvements politiques et sociaux, servant d'outils de mobilisation, d'éducation et de résistance. Cette activité permet aux participants d'étudier et de créer des affiches artistiques qui représentent des moments importants de la décolonisation, en utilisant des symboles, des citations et des images historiques pour communiquer des messages de libération et de changement.

Au cours de cet exercice, les participants exploreront les thèmes de la lutte anticoloniale et de la célébration des victoires de la décolonisation à travers l'art visuel. Ils discuteront de la manière dont les affiches historiques ont servi d'outils puissants de mobilisation et de communication lors des mouvements de libération, en analysant leur impact et leur efficacité.

Cette activité est particulièrement intéressante pour les étudiants, les artistes et les militants, car elle combine l'analyse historique avec l'expression créative, rendant les récits décoloniaux visuellement accessibles et convaincants.

## ➤ **But**

Créer des affiches artistiques représentant des moments importants de la décolonisation, en utilisant des symboles, des citations et des images historiques.

## ➤ **Résultats d'apprentissage**

Compréhension de l'art comme outil de résistance et de communication pendant la décolonisation.

Capacité à utiliser l'art pour exprimer des questions politiques et sociales.

Amélioration des compétences en conception visuelle et en collage.

## ➤ **Participants**

10 à 25 participants

## ➤ **Durée**

90 minutes

## ➤ **Matériels**

- Papier, feutres, peintures acryliques, collage
- Images historiques (dirigeants, lieux, événements)
- Citations des mouvements décoloniaux
- Colle, ciseaux

## ➤ Mise en œuvre

- 1 Présenter le concept d'affiche comme outil politique et culturel. Montrer des exemples d'affiches historiques liées à la décolonisation.
- 2 Chaque participant (ou groupe) crée une affiche représentant une phase de la décolonisation ou un leader symbolique.
- 3 Chaque groupe discute de la signification de son affiche et de la manière dont elle transmet le message de résistance.
- 4 Une fois terminées, les affiches sont affichées et discutées en groupe.

## ➤ Conseils

- Encouragez les participants à réfléchir à la manière dont les couleurs, les symboles et les textes peuvent évoquer des émotions fortes.
- Il est utile de choisir des citations significatives pour chaque groupe afin d'inspirer la conception.

## ➤ Conclusion

Donnez un feedback collectif en demandant aux participants ce qu'ils ont pensé de la représentation visuelle de thèmes à fort impact. Discutez des différentes approches et significations de chaque affiche.

## ➤ Ressources

Images et affiches historiques des mouvements de libération  
Livres et articles sur la propagande artistique pendant la décolonisation



## C2. FRESQUE COLLECTIVE : L'HISTOIRE DE LA DÉCOLONISATION

Les peintures murales et les œuvres d'art à grande échelle ont été utilisées dans le monde entier pour raconter des histoires de résistance, d'indépendance et de patrimoine culturel. Dans cette activité, les participants combineront des symboles, des événements historiques et des expressions artistiques dans une seule œuvre d'art collective.

Au travers de discussions et d'expressions artistiques, ils exploreront comment l'art peut fonctionner à la fois comme une forme de mémoire collective et comme un outil d'éducation publique. Les participants réfléchiront au rôle de l'art dans la mémoire historique et à la manière dont la collaboration peut donner vie à une œuvre qui représente une vision partagée de l'histoire.

Cette activité est particulièrement adaptée aux initiatives d'engagement communautaire, aux écoles et aux projets d'art public, car elle encourage la collaboration, la réflexion historique et la participation active à l'élaboration des récits urbains.

### ➤ **But**

Créer une fresque collective qui raconte l'histoire de la décolonisation, en combinant symboles, personnages et événements marquants.

### ➤ **Résultats d'apprentissage**

Compréhension du rôle de l'art dans la narration collective et la mémoire historique.

Capacité à travailler ensemble pour créer une œuvre d'art qui exprime des concepts complexes.

Exploration du processus de co-création et de dynamique de groupe dans la production artistique.

### ➤ **Participants**

10 à 30 participants (répartis en groupes)

### ➤ **Durée**

120-180 minutes

### ➤ **Matériels**

- Grand tableau ou surface de peinture
- Peintures acryliques, marqueurs, pinceaux
- Papier carbone, crayons
- Colle, matériaux supplémentaires (tissu, sable, argile texturée)

## ► Mise en œuvre

- 1 Présentez le concept de fresque collective et discutez de l'intérêt de raconter des histoires partagées à travers l'art.
- 2 Divisez les participants en groupes et attribuez à chaque groupe une section de la fresque représentant un aspect de la décolonisation (par exemple, la résistance, l'indépendance, la culture).
- 3 Chaque groupe crée sa propre section de la fresque, en utilisant différentes techniques artistiques pour exprimer sa vision
- 4 Une fois réalisée, la fresque est exposée et les participants discutent ensemble du sens des choix artistiques.

## ► Conseils

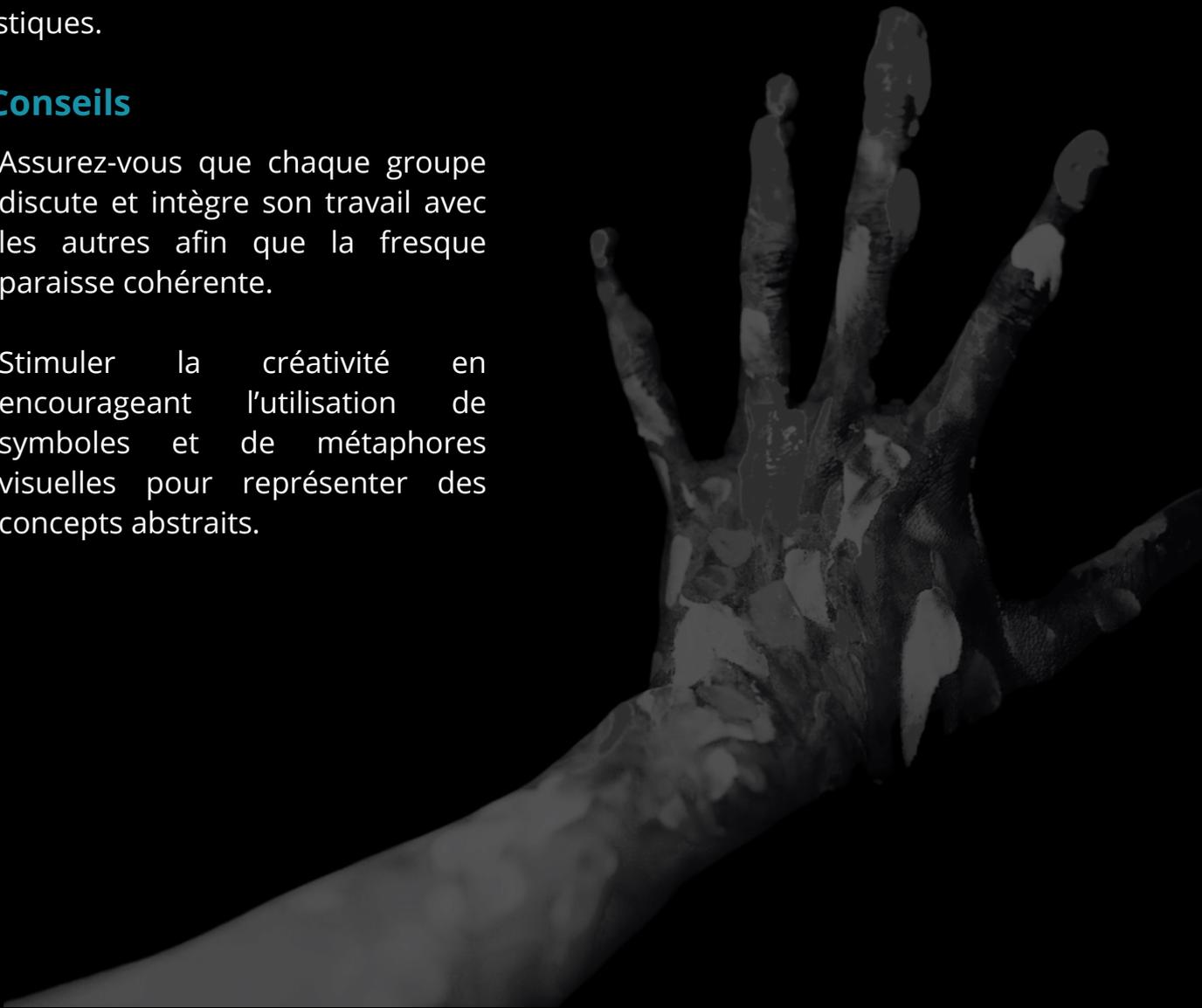
- Assurez-vous que chaque groupe discute et intègre son travail avec les autres afin que la fresque paraisse cohérente.
- Stimuler la créativité en encourageant l'utilisation de symboles et de métaphores visuelles pour représenter des concepts abstraits.

## ► Conclusion

Réfléchissez au processus de création collective et à la façon dont chaque section contribue au récit global. Demandez aux participants de réfléchir à la façon dont leurs expériences de groupe ont influencé l'œuvre finale.

## ► Ressources

Exemples de fresques historiques et d'art collectif Textes explorant la mémoire historique et la décolonisation



# D. PRATIQUES RÉGÉNÉRATRICES ET ACTION À LONG TERME

## Contexte théorique

La décolonisation ne consiste pas seulement à remettre en question les récits historiques, mais aussi à remodeler les espaces publics pour l'avenir. Les pratiques régénératrices mettent l'accent sur les transformations menées par la communauté, en veillant à ce que les villes reflètent l'histoire, l'identité et les besoins de tous leurs habitants. Ces approches incluent la réinterprétation des symboles coloniaux, la création d'espaces inclusifs et l'amplification des voix marginalisées par le biais de projets artistiques et participatifs.

Les pratiques régénératrices visent à revitaliser la relation entre les individus et leur environnement, notamment par le biais d'initiatives communautaires qui réapproprient les espaces publics. Le concept de « droit à la ville » (Henri Lefebvre, 1968) souligne l'importance des communautés locales dans la refonte des espaces urbains, affirmant que les villes doivent refléter les identités et les histoires diverses de leurs habitants.

Ces interventions prennent de nombreuses formes, telles que des jardins communautaires, des espaces d'art publics et des centres culturels qui célèbrent les traditions locales et autochtones tout en récupérant la mémoire historique associée au colonialisme.

Ils favorisent également des liens communautaires plus forts, garantissant que les espaces urbains servent de lieux d'engagement collectif plutôt que d'exclusion.

L'art public, notamment les peintures murales, le street art et les installations publiques, constitue un puissant contre-récit aux symboles coloniaux dans les villes. Ces formes d'expression remettent en question les histoires dominantes tout en permettant aux communautés locales de se réapproprier de manière authentique leur patrimoine et leurs récits. En transformant activement les espaces urbains, les pratiques régénératrices contribuent à un changement décolonial à long terme, garantissant que la narration et la représentation inclusives soient intégrées dans le tissu de la ville.

La collaboration avec les mouvements populaires, les ONG et les organisations culturelles est essentielle pour créer un front uni contre les influences coloniales. Ces groupes ont souvent des liens étroits avec les communautés marginalisées et peuvent contribuer à amplifier les voix qui ont été historiquement exclues de la planification urbaine et de la prise de décision.

Les efforts de sensibilisation doivent être particulièrement axés sur les groupes marginalisés, notamment les réfugiés, les immigrants, les communautés de couleur, les personnes LGBTQIA+ et les personnes handicapées. En garantissant l'accessibilité – que ce soit par le biais de supports multilingues, de la langue des signes ou de formats alternatifs tels que l'audio et le braille – ces initiatives favorisent une approche plus inclusive de la décolonisation.

### **Activités**

Les activités de cette section encouragent les participants à documenter, réinterpréter et s'engager dans les espaces urbains à travers la narration visuelle. En utilisant la photographie et des entretiens vidéo, les participants exploreront la façon dont les héritages coloniaux persistent dans les espaces publics et développeront des interventions créatives qui contribuent à un environnement urbain plus inclusif et plus juste. Ces activités favorisent la réflexion et l'action à long terme, permettant aux individus de devenir des participants actifs dans la construction de l'avenir de leurs communautés.



# D1. DÉCOLONISATION DE L'ESPACE PUBLIC: UNE EXPLORATION PHOTOGRAPHIQUE

La photographie est un outil puissant pour réinterpréter les espaces urbains, permettant aux participants d'analyser de manière critique la manière dont les histoires coloniales sont ancrées dans l'environnement bâti. Cette activité invite les participants à documenter et analyser visuellement les espaces urbains, en développant un langage visuel qui met en valeur à la fois l'héritage colonial et les efforts de décolonisation.

Dans la partie théorique de l'activité, les participants exploreront la manière dont les espaces publics ont été façonnés par l'héritage colonial et comment la photographie peut servir d'outil pour récupérer et recadrer ces espaces. La discussion examinera comment les structures de pouvoir coloniales ont influencé la conception urbaine, les monuments publics et la manière dont l'espace est perçu et occupé.

À travers une discussion critique sur la théorie postcoloniale, l'activité mettra l'accent sur l'importance de la reconquête des espaces publics et le rôle de la narration visuelle dans la présentation de récits alternatifs.

Cette activité est particulièrement adaptée aux étudiants, aux militants et aux artistes intéressés par la narration visuelle, la documentation historique et l'analyse urbaine.

## ➤ **But**

L'objectif de cette activité est d'utiliser la photographie comme outil pour aborder de manière critique le concept de décolonisation des espaces publics. Les participants examineront comment leur propre environnement a été impacté par l'histoire coloniale et utiliseront la photographie pour réinterpréter ces espaces, dans le but de créer des représentations visuelles qui remettent en question les récits traditionnels.

## ➤ **Résultats d'apprentissage**

Acquérir une compréhension du concept de décolonisation et de son lien avec l'espace public.

Apprenez à analyser les espaces urbains à travers une lentille postcoloniale.

Développer des compétences photographiques qui les aident à capturer et à communiquer de nouveaux récits autour de l'espace public.

Créer une série d'œuvres photographiques qui abordent la décolonisation de l'espace qu'elles habitent.

## ➤ **Participants**

10 à 20 participants

## ➤ **Durée**

120 minutes

## ► Matériels

- Appareils photo numériques ou smartphones avec caméra (idéalement, un par participant)
- Ordinateurs portables/tablettes pour la révision et l'édition de photos
- Projecteur ou écran pour présentation et discussions
- Documents imprimés avec des lectures et des théories pertinentes
- Cahiers et stylos pour prendre des notes

## ► Mise en œuvre

- 1 Commencez par un aperçu du concept de décolonisation et de sa pertinence pour les espaces publics. Présentez des exemples de la manière dont l'histoire coloniale est ancrée dans les paysages urbains, tels que les monuments, les noms de rue et les styles architecturaux.
- 2 Animez une discussion de groupe sur la façon dont les participants perçoivent les espaces avec lesquels ils interagissent quotidiennement.  
*« Comment ces espaces sont-ils marqués par les histoires de colonisation ? » « Comment la photographie peut-elle remettre en question ou recadrer ces récits ? »*
- 3 Les participants se déplacent en groupe ou individuellement pour photographier des espaces publics qui, selon eux, reflètent l'histoire coloniale ou la nécessité de la décolonisation. Encouragez les participants à explorer différentes perspectives et compositions,

en capturant les manières nuancées dont les espaces sont utilisés et vécus.

- 4 Après la séance photo, les participants reviendront et téléchargeront leurs photos. Animez une session où ils pourront revoir leurs images, partager leurs idées et les modifier pour améliorer leur message.

- 5 Terminez par une discussion de groupe au cours de laquelle les participants partagent leurs œuvres photographiques et réfléchissent à l'expérience. Discutez de la manière dont leur compréhension de la décolonisation des espaces publics a évolué au cours de l'activité.

## ► Conseils

- Soyez attentif aux sensibilités autour des sujets de colonisation; créez un espace respectueux pour une discussion ouverte.
- Encouragez les participants à s'engager de manière critique dans leur environnement et à remettre en question leurs propres hypothèses.
- Offrir des conseils individuels pendant la séance de photographie, en particulier pour ceux qui sont nouveaux en photographie.
- Favorisez une atmosphère collaborative et solidaire pendant la séance de révision des photos.
- Prévoyez du temps pour la réflexion et assurez-vous que les participants ont la possibilité de poser des questions ou d'exprimer leurs préoccupations.

## ➤ Conclusion

Utilisez un court sondage pour recueillir des commentaires sur l'impact de l'atelier, y compris ce que les participants ont appris et comment l'activité pourrait être améliorée.

Terminez par une table ronde, permettant aux participants de partager les idées acquises et la manière dont ils pourraient utiliser ces connaissances dans leur futur travail ou dans leur vie quotidienne.

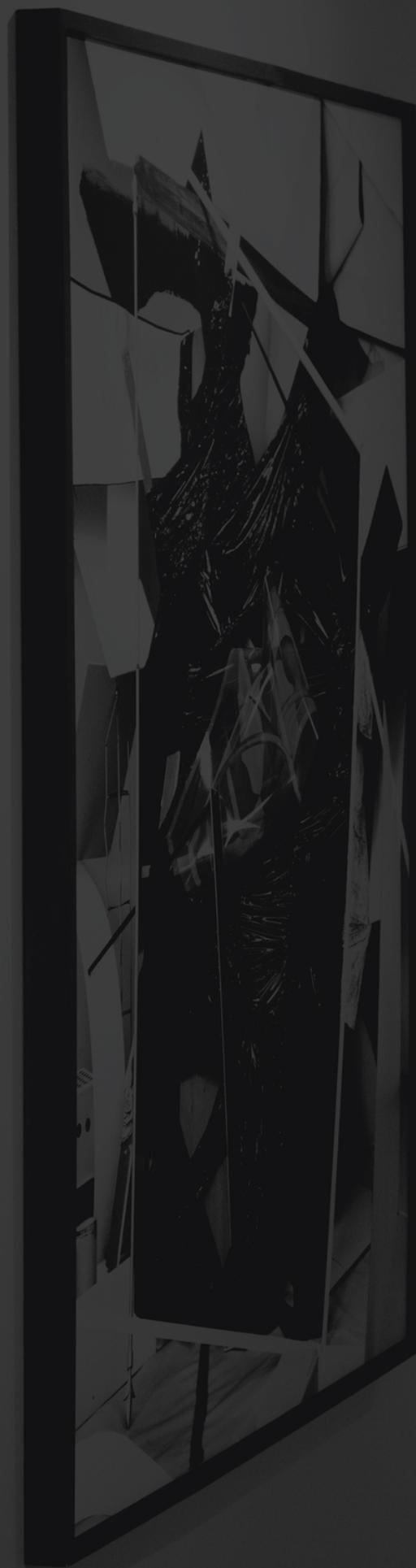
Demandez aux participants de réfléchir à la manière dont ils peuvent continuer à remettre en question les récits coloniaux dans les espaces qu'ils habitent et à la manière dont leur pratique photographique peut évoluer.

## ➤ Ressources

Lectures sur la théorie de la décolonisation et l'espace public (par exemple, « Les Damnés de la terre » de Frantz Fanon, « Décoloniser l'esprit » de Ngũgĩ wa Thiong'o).

Articles sur la photographie postcoloniale et l'activisme visuel.

Ressources photographiques en ligne pour des conseils et astuces (par exemple, des tutoriels vidéo sur la composition, l'éclairage et l'édition).



## D2. ATELIER DE PORTRAITS VIDÉO : LES VOIX DE LA DÉCOLONISATION

Les témoignages personnels servent de contrepoint essentiel aux récits historiques officiels, mettant en avant des voix qui sont souvent négligées ou exclues de la mémoire publique. Cette activité se concentre sur la narration orale et la documentation vidéo, permettant aux participants de capturer des expériences vécues liées à l'héritage colonial, à la migration et à la résistance. À travers la narration, les participants examineront comment l'histoire est mémorisée, à qui est donné l'espace pour parler et comment les médias numériques peuvent contribuer aux efforts de décolonisation.

Cette activité explorera le témoignage oral comme outil de narration historique, mettant en lumière les expériences personnelles liées à la décolonisation. Les participants découvriront comment l'art de la vidéo et de la documentation peut amplifier les voix de ceux qui ont vécu directement ou indirectement le processus de décolonisation, dans le but de préserver et de raconter des histoires souvent invisibles.

Cet atelier est particulièrement utile pour l'engagement communautaire, les projets patrimoniaux et l'activisme numérique, en fournissant aux participants les outils

préservés des histoires inédites et créer des archives publiques inclusives. L'utilisation de la vidéo améliore l'accessibilité et encourage une approche plus personnelle et centrée sur l'humain de la réflexion historique et du changement social.

### ➤ **But**

Recueillir des témoignages vidéo relatant des expériences de décolonisation, des réflexions personnelles ou des histoires familiales, créant un portrait visuel des voix de ceux qui ont vécu ces événements.

### ➤ **Résultats d'apprentissage**

Compréhension de l'importance du témoignage oral dans la transmission de la mémoire historique.

Acquisition de compétences en création vidéo et en interview.

Réflexion sur la personnalisation de l'histoire de la décolonisation à travers les expériences individuelles.

### ➤ **Participants**

5-20 (divisé en petits groupes)

### ➤ **Durée**

120-180 minutes

## ➤ Matériels

- Appareils photo ou smartphones avec capacités d'enregistrement vidéo
- Microphones (si disponibles)
- Ordinateur avec logiciel de montage vidéo (en option)
- Questions d'orientation pour l'entretien
- Livres, articles ou ressources sur la décolonisation pour stimuler la discussion

## ➤ Mise en œuvre

- 1 Présenter le concept de témoignage oral et son importance dans la préservation de la mémoire historique, notamment en ce qui concerne la décolonisation.
- 2 Chaque participant ou groupe interviewe des personnes (de la famille, de la communauté ou des experts locaux) pour recueillir des histoires liées à la décolonisation.
- 3 Les participants enregistrent et éditent de courts portraits vidéo, collectant également des images qui illustrent les histoires racontées (photos d'archives, documents, lieux).
- 4 Chaque vidéo est présentée au groupe, suivie d'une discussion sur les différentes expériences recueillies.

## ➤ Conseils

Assurez-vous que les entretiens sont respectueux et que les participants se sentent à l'aise.

Stimuler la réflexion sur la manière dont les expériences individuelles se connectent à l'histoire collective de la décolonisation.

Aidez les participants avec des suggestions techniques pour l'enregistrement vidéo, surtout s'ils ne sont pas experts.

## ➤ Conclusion

Discutez de la manière dont les témoignages individuels contribuent à une compréhension plus complète de la décolonisation. Demandez aux participants de réfléchir à ce qu'ils ont appris en écoutant les histoires des autres et à l'importance de préserver ces souvenirs.

## ➤ Ressources

Articles et livres sur la mémoire orale et l'histoire de la décolonisation Exemples de témoignages vidéo historiques



# 4. GUIDE DE L'ANIMATEUR

## 4.1 INTRODUCTION — L'IMPORTANCE DE L'ÉDUCATION NON FORMELLE ET DE LA FACILITATION

Les animateurs jouent un rôle crucial en guidant les expériences d'apprentissage participatif et en façonnant les discussions et les activités pour qu'elles correspondent aux besoins, aux objectifs et à la compréhension des participants.

Leurs rôles et leurs compétences sont particulièrement pertinents lorsqu'il s'agit d'aborder des sujets complexes et sensibles, tels que l'histoire coloniale et ses impacts actuels. Dans le contexte de la décolonisation urbaine, les facilitateurs agissent comme un pont entre le passé et le présent, favorisant un engagement actif et garantissant que des voix diverses soient entendues. Ils créent des espaces où les récits peuvent être examinés de manière critique, réécrits et contextualisés à travers un dialogue interculturel et multiculturel ancré dans le respect et la pluralité.

Le rôle du facilitateur n'est pas d'imposer des connaissances mais de créer des opportunités pour celles-ci, où les apprenants s'appuient sur leurs propres expériences vécues pour donner un sens à leur environnement.

L'éducation non formelle offre un cadre essentiel pour faciliter et impliquer les participants. La coopération est au cœur de cette approche, favorisant un environnement dans lequel les individus apprennent et se soutiennent mutuellement. Contrairement à d'autres styles d'apprentissage, l'éducation non formelle accorde une grande importance aux expériences des participants et transforme ces expériences en notions et en connaissances par l'exploration.

Cette approche participative est particulièrement efficace pour explorer des concepts tels que les droits de l'homme, la décolonisation et la justice sociale. Au-delà des faits historiques du colonialisme, l'ENF appliquée à la décolonisation des espaces urbains invite les apprenants à analyser de manière critique les réalités existantes. Ce processus est non seulement stimulant pour les communautés et les citoyens qui habitent ces espaces, mais il allie également connaissances théoriques et applications pratiques.

Les exercices basés sur des méthodes expérientielles, comme les jeux de rôle et les simulations, la kinesthésie et l'art, encouragent l'engagement et la pensée critique. Les exercices en eux-mêmes ne suffisent pas à générer le passage des expériences aux notions. En effet, la réflexion est un élément crucial, garantissant que ces notions se transforment en valeurs qui sont finalement mises en pratique.

Un facilitateur doit posséder des compétences et des aptitudes clés telles que l'empathie, la sensibilité culturelle et la pensée critique. Ces qualités lui permettent de naviguer entre des points de vue, des situations, des sentiments et des besoins divers pour enfin améliorer la compréhension et accompagner avec succès les participants dans leur parcours d'apprentissage. Dans le contexte de la décolonisation, les facilitateurs doivent être particulièrement informés sur la dynamique du pouvoir et les événements historiques, en veillant à ce que les discussions restent inclusives et respectueuses et ne perpétuent pas les injustices historiques.

La méthodologie de l'éducation non formelle, associée à une facilitation habile, crée des espaces d'apprentissage qui deviennent le cœur d'un dialogue puissant, d'une analyse critique, d'un échange interculturel et d'une transformation sociale.

## 4.2 L'INTERSECTION DES RÔLES DE FACILITATEUR ET D'APPRENANT

Le rôle du facilitateur consiste à guider les apprenants, au-delà de l'approche traditionnelle de haut en bas de la transmission des connaissances. Le rôle du facilitateur favorise une approche collaborative, engageante et centrée sur les participants qui les invite à trouver leur voix et à façonner leur expérience d'apprentissage.

Pour y parvenir, la première étape consiste à créer un environnement sûr et inclusif, où chacun se sent respecté et à l'aise pour partager.

Tout d'abord, il est essentiel de créer un environnement sûr pour les participants, dans lequel ils se sentent à l'aise pour contribuer et se sentent écoutés et respectés. Une pratique courante consiste pour l'animateur à créer des règles de base, en accord avec les participants, qui favorisent la compréhension mutuelle, l'inclusion, le respect et la participation égale.

Un environnement d'apprentissage sûr invite les participants et les apprenants à prendre leurs responsabilités et à être conscients de leurs comportements, en reconnaissant que la dynamique de groupe dépend d'eux et de leurs compétences interpersonnelles.

### CONSEIL

Commencez la séance avec une liste de règles ». Vous pouvez également utiliser des gestes de la main pour transmettre certaines significations. Demandez aux participants s'ils pensent qu'il y a une terminologie qu'ils aimeraient inclure ou des règles qui les rassureraient.

Veillez trouver le guide des signaux manuels développé par Seeds for Change. <https://www.seedsforchange.org.uk/guides>

Pour mener à bien une session, la préparation est essentielle - c'est là que la théorie peut s'avérer utile !

**Agitez vos mains vers le haut pour demander à l'orateur de parler plus fort. C'est très utile dans les grands groupes. Pour quelqu'un qui est déjà nerveux à l'idée de parler devant un grand groupe, cela peut ajouter de la pression.**

**Remuez vos doigts devant votre visage si vous voulez dire à l'orateur et à l'animateur que vous ne comprenez pas le contenu de la discussion. Ce signe peut être perçu de manière assez négative par l'orateur, et un L pour le langage ou un C pour la clarification peuvent être une manière plus neutre de signaler le besoin d'explication.**

### PARLEZ HAUT ET FORT



### JE SUIS CONFUS



## 4.3.1 TAXONOMIE DE BLOOM : UN PARCOURS D'APPRENTISSAGE POUR DÉCOLONISER LES ESPACES

En 1956, le psychologue de l'éducation Benjamin Bloom a créé un modèle pour expliquer les différentes étapes de l'apprentissage, de l'élémentaire à l'avancé. Ce cadre aide les éducateurs à planifier des parcours éducatifs accessibles et axés sur l'apprenant.

Voici les **six** niveaux :



### **Connaissance:**

À ce stade, les apprenants se concentrent sur la mémorisation des faits, concepts, dates et informations de base. Cela implique de mémoriser sans nécessairement appliquer les informations.



### **Compréhension:**

Les apprenants vont au-delà du simple rappel et peuvent comprendre et expliquer le sens de l'information dans leurs propres mots.



### **Application:**

À ce niveau, les apprenants appliquent les connaissances acquises dans des contextes réels. Il s'agit de traduire des concepts théoriques en applications pratiques ou en situations concrètes.



### **Analyse:**

Les apprenants décomposent les informations complexes en parties plus petites pour examiner les relations, les modèles et les causes sous-jacentes. Cette étape implique la réflexion critique et la compréhension des interconnexions entre les concepts.



### **Synthèse:**

Les apprenants combinent différentes informations pour créer de nouvelles idées. Cela nécessite de la créativité et une réflexion originale pour générer des solutions ou des concepts originaux.



### **Évaluation:**

Cette phase consiste à émettre des jugements sur la valeur et la qualité des données et des informations analysées. Les apprenants se forment leur propre opinion, font des ajustements et évaluent le contenu de manière critique.

# APPLIQUER LA **TAXONOMIE DE BLOOM** AUX ATELIERS DE DÉCOLONISATION URBAINE

- Dans le domaine de la décolonisation urbaine, l'animateur joue un rôle essentiel en guidant les participants dans un processus d'apprentissage transformateur. En s'appuyant sur la taxonomie de Bloom, l'animateur peut façonner le plan de l'atelier pour aider les participants à passer de la compréhension initiale à l'analyse critique, ce qui aboutit à la création de nouveaux récits.
- Par exemple, l'animateur commence le parcours par une présentation de faits et de dates sur l'histoire coloniale et la manière dont ils se reflètent dans les espaces urbains (**connaissances**). Cette étape permet aux participants de disposer des informations de base nécessaires pour aborder le sujet.
- L'animateur peut maintenant inviter les participants à présenter ce qu'ils ont compris, en expliquant la signification de la décolonisation urbaine avec leurs propres mots (**compréhension**). La capacité à transformer ces connaissances en de nouveaux exemples et initiatives concrets, par exemple en suggérant ce qu'ils feraient pour décoloniser les espaces urbains, relève de la phase d'application.
- Les participants peuvent être invités à analyser les influences coloniales sur les monuments ou les espaces publics d'une ville. Cette activité consiste à décomposer les informations acquises en parties plus petites pour identifier des modèles et appliquer cette analyse à d'autres réalités urbaines. Par exemple, les participants peuvent comparer la manière dont les monuments de différentes villes renforcent ou remettent en cause les récits coloniaux.
- À partir de là, l'animateur guide les participants vers la **synthèse**, où ils combinent leurs connaissances et leurs analyses pour tirer des conclusions plus larges. À ce stade, une réflexion originale prend place et les participants sont capables de créer des récits alternatifs pour transformer les espaces coloniaux en environnements urbains inclusifs et décolonisés.
- Enfin, les participants passent par l'étape **d'évaluation**. Ils évaluent de manière critique les informations et les conclusions qu'ils ont élaborées. Cette étape se termine par la capacité de présenter et d'articuler de nouveaux récits, façonnés par leur apprentissage, leur analyse critique et les valeurs partagées discutées au cours de l'atelier.

## 4.3.2 ANDERSON ET KRATHWOHL ONT RÉVISÉ LA TAXONOMIE DE BLOOM

En 2001, Anderson et Krathwohl ont révisé la taxonomie de Bloom, non seulement en passant du nom au verbe, mais aussi en remplaçant la synthèse par l'évaluation. Ils ont changé les catégories des noms par des verbes, mettant l'accent sur l'apprentissage comme un processus actif et dynamique (par exemple, « Connaissance » est devenu « Se souvenir »).

De plus, ce que la taxonomie de Bloom appelait synthèse a été rebaptisé création et, contrairement au modèle précédent, l'évaluation n'est pas la dernière étape de la connaissance, mais elle précède la phase de création. De cette manière, les auteurs ont mis en évidence l'idée que le jugement critique (évaluation) précède souvent la capacité à générer de nouvelles idées (création).



➤ Révision de la taxonomie de Bloom

### CONSEIL

Ensuite, un facilitateur peut concevoir un atelier qui engage les participants à différents niveaux d'apprentissage, garantissant une expérience enrichissante. Cela implique de considérer les phases suivantes :

**>Rappel** : Quelles informations importantes sur la décolonisation urbaine (dates, étapes importantes, exemples, etc.) les participants ont-ils besoin pour s'engager et apprendre ?

**>Comprendre** : Comment puis-je aider les participants à comprendre les concepts (par exemple, chronologie, carte, listes, etc.) ?

**>Appliquer** : Comment les participants peuvent-ils appliquer leurs connaissances pour analyser un monument, une place publique ou une politique urbaine spécifique dans leur ville ? Puis-je fournir des catégories directrices pour structurer l'analyse ?

**>Analyser** : Quelles questions les participants devraient-ils être en mesure de découvrir des relations, des modèles et des interconnexions ?

**>Évaluation** : Quels exercices collaboratifs puis-je introduire pour permettre aux participants de réimaginer ou de re-narrer un espace historiquement colonial ?

**>Créer** : Quel est le résultat final ? Comment les participants peuvent-ils transformer leurs connaissances en quelque chose de nouveau et de significatif ?

# 4.4 LES SIX DIMENSIONS DE HERON POUR UNE FACILITATION RÉUSSIE

Si la taxonomie de Bloom donne des indications utiles sur les étapes de l'apprentissage, les dimensions de facilitation de Heron fusionnent une approche centrée sur l'apprenant avec une approche centrée sur le facilitateur. En d'autres termes, Heron a souligné les multiples aspects et facteurs qu'un facilitateur doit prendre en compte pour favoriser un environnement qui permet non seulement d'apprendre, mais encourage également la pensée critique, la réflexion et l'engagement actif. En intégrant à la fois des stratégies centrées sur l'apprenant et sur le facilitateur, les facilitateurs peuvent créer des opportunités pour que les individus déconstruisent les récits coloniaux, tout en créant de nouvelles représentations. Les six dimensions sont étroitement liées et coopèrent avec les autres.

Vous trouverez ci-dessous une exploration des six dimensions de Heron et de leur pertinence pour le rôle du facilitateur, en particulier dans le contexte de la décolonisation urbaine.

## 1 Dimension de planification

Cette dimension souligne l'importance de fixer des objectifs clairs et de concevoir une feuille de route pour les atteindre. Cette dimension permet de s'assurer que les objectifs et les activités d'apprentissage sont cohérents.

## 2 Dimension de signification

Cette dimension clarifie le « pourquoi » d'une activité. Elle vise à trouver un sens et à garantir la compréhension du matériel/des informations présentées.

## 3 Dimension Confrontante

Dans cette dimension, les vérités dérangementes, les évitements et les résistances sont abordés. Les participants sont ici invités à réfléchir et à remettre en question les connaissances, favorisant ainsi l'analyse et la réflexion critiques.

## 4 Dimension du sentiment

La création d'un espace sécurisé est une condition préalable pour garantir une participation honnête, ouverte et active. Cela permettra aux participants d'exprimer confortablement leurs pensées et leurs émotions.

## 5 Dimension structurante

La dimension structurante consiste à décider des méthodes, des outils et des formats d'apprentissage à utiliser dans l'atelier.

## 6 Valorisation de la dimension

Toutes les contributions comptent. Cette dimension reconnaît l'importance de valoriser les pensées et les idées exprimées, pour forger un espace inclusif et respectueux où toutes les voix sont entendues.

**LES 6 DIMENSIONS APPLIQUÉES**



# APPLICATION DES SIX DIMENSIONS DE HERON

	BUT	CONSEILS
<b>PLANIFICATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quels sont les objectifs d'apprentissage de cette séance ?</li> <li>- Comment ces objectifs se rattachent-ils à la thématique de la décolonisation urbaine ?</li> </ul>	<p>Créez une liste qui fait correspondre le contenu et l'activité avec l'objectif ; Collaborez avec les participants pour définir leurs propres attentes, échéanciers et méthodes</p>
<b>SIGNIFICATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pourquoi cette activité ou ce concept est-il important pour les participants ?</li> <li>- Comment puis-je garantir une expérience d'apprentissage engageante ?</li> </ul>	<p>Invitez les participants à créer une représentation visuelle de cause à effet. Organisez une discussion de groupe (par exemple, vous pouvez demander aux participants de se concentrer sur un sujet spécifique).</p>
<b>CONFRONTATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelles questions ou vérités inconfortables doivent être abordées ?</li> </ul>	<p>Jeu de rôle dans les perspectives ; invitez les participants à partager leurs points de vue sur certains monuments et ce qu'ils changeraient pour améliorer leur représentation</p>
<b>SENTIMENT</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelles stratégies puis-je mettre en œuvre pour que chacun se sente en sécurité pour s'ouvrir ?</li> </ul>	<p>Une expérience personnelle liée au colonialisme ou aux espaces urbains et des exercices d'écoute active La roue des émotions</p>
<b>STRUCTURATION</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelles activités, outils et méthodes favoriseront le mieux l'apprentissage ?</li> </ul>	<p>Combinez différentes méthodes et évaluez avec les participants celle qui leur convient le mieux.</p>
<b>VALORISER</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment puis-je créer un espace où la voix de chacun compte ?</li> </ul>	<p>Tournée d'appréciation</p>

## 4.5 ANIMATEUR: UNE PERSONNE, PLUSIEURS RÔLES

La priorité de l'animation est de protéger le processus d'apprentissage et les personnes qui y participent. L'animateur garantit une participation et une représentation égales, sans influencer son résultat. Comme le définit le Manuel pour l'éducation aux droits de l'homme avec les jeunes, la boussole :

“ Nous utilisons le terme « facilitateurs » pour désigner les personnes qui préparent, présentent et coordonnent les activités. Un facilitateur est une personne qui « fait en sorte que quelque chose se produise », qui « aide » et qui encourage les autres à apprendre et à développer leur propre potentiel. ”

Selon la phase et la structure de l'expérience d'apprentissage, l'animateur peut assumer différents rôles, soit simultanément, soit à différentes étapes.

### Le facilitateur comme guide

En tant que guide, l'animateur fournit des directives claires tout au long du processus, garantissant ainsi que les objectifs sont atteints. Ce rôle consiste à préparer et à organiser la séance, à guider les participants à chaque étape et à maintenir l'engagement du groupe envers l'objectif. L'animateur doit :

- Comprendre et communiquer le but, les objectifs et le processus de la session.
- Surveillez les progrès, ajustez le rythme et assurez-vous que la séance reste concentrée.
- Définissez des attentes claires et assurez-vous que toutes les activités correspondent aux objectifs.

De plus, l'animateur veille au bon déroulement de la séance, au respect du temps imparti et à la bonne exécution des tâches. Ce rôle est essentiel pour éviter les distractions ou les discussions hors sujet.

## Le facilitateur comme motivateur

En tant que motivateur, l'animateur crée une atmosphère engageante et dynamique qui encourage la participation active. L'animateur doit :

- Commencez la session par une introduction attrayante pour donner le ton.
- Utilisez des brise-glaces, des activités dynamisantes et des activités interactives pour maintenir des niveaux d'énergie élevés.
- Encouragez la participation de tous tout au long de la séance.

De plus, la reconnaissance et la célébration des contributions renforcent une approche positive, l'engagement et la confiance des participants. L'animateur doit :

- Reconnaître et valoriser la contribution de chaque participant.
- Faites des éloges spécifiques pour encourager un engagement plus poussé et favoriser un environnement positif.

## Le facilitateur comme bâtisseur de ponts

En tant que bâtisseur de ponts, le facilitateur crée un espace de respect et de compréhension mutuels. Il veille à ce que des points de vue divers soient accueillis et à ce qu'un terrain d'entente soit trouvé pour la collaboration. Le facilitateur doit :

- Favorisez la confiance en veillant à ce que chacun se sente écouté.
- Favoriser l'écoute active et faciliter une communication respectueuse et ouverte.
- Aborder les conflits et les désaccords de manière constructive, en guidant le groupe vers des solutions.

De plus, le facilitateur intervient lorsque des conflits surviennent pour garantir que les discussions restent productives. Le facilitateur doit :

- Identifier la cause profonde du conflit et faciliter sa résolution.
- Ramenez les participants aux objectifs principaux et veillez à ce que les désaccords ne fassent pas dérailler la séance.

## Le facilitateur en tant qu'auditeur actif

En tant qu'auditeur actif, l'animateur veille à ce que la voix de tous les participants soit entendue, encourageant une discussion ouverte tout en restant neutre. Il écoute activement, réfléchit et résume les points de vue des participants pour favoriser la compréhension. L'animateur doit :

- Écoutez attentivement les participants et posez des questions ouvertes pour les inviter à parler ouvertement.
- Utilisez des techniques d'écoute active telles que la clarification, le résumé et la paraphrase pour garantir la compréhension.
- Restez neutre et évitez de tirer des conclusions hâtives.

Il est également important d'être attentif aux signes d'inconfort au sein du groupe. Être attentif aux signaux non verbaux permettra d'éviter des désaccords ou des déceptions importantes.

L'animateur doit :

- Reconnaître les signes de frustration, de désengagement ou de détresse émotionnelle.
- Utilisez des interventions telles que l'humour ou un changement de rythme pour maintenir une atmosphère constructive.



## 4.6 LES 12 COMPÉTENCES DONT TOUT FACILITATEUR A BESOIN

Un animateur compétent doit démontrer une gamme de capacités interconnectées qui garantissent le succès de toute session, en particulier lorsqu'il travaille sur des sujets complexes tels que la décolonisation urbaine.

Voici **12** des compétences les plus importantes :

### 1 Préparation et flexibilité

Ces compétences sont essentielles pour préparer une séance réussie qui tienne compte des obstacles, des défis et des opportunités possibles tout en restant prêt à être remodelé en fonction des besoins qui pourraient émerger. Une préparation adéquate augmente la confiance, ce qui contribue en fin de compte à créer un environnement de confiance et de respect. Cependant, la flexibilité est tout aussi importante. Toutes les activités ne se déroulent pas comme prévu. Parfois, de nouvelles perspectives ou des événements imprévus surviennent et les animateurs doivent s'adapter, soit en ajustant, soit en naviguant dans la nature évolutive de la séance.



**CONSEIL:** Compte tenu du caractère sensible du sujet des espaces urbains et de la décolonisation, réfléchissez à l'avance aux marges de temps pour la mise en œuvre des activités et anticipez les éventuels points critiques que les participants pourraient soulever.

### 2 Gestion du temps

Il est primordial de maintenir la structure prévue pour une séance. L'animateur doit veiller à ce que la séance respecte un emploi du temps bien structuré, en laissant suffisamment de temps pour couvrir tous les aspects du sujet sans se précipiter ni interrompre, laissant ainsi des questions ou des doutes non résolus.



**CONSEIL :** Planifiez mais restez flexible. Certains sujets et en fonction des intérêts du groupe peuvent donner lieu à des discussions. Dans ce cas, soyez prêt à ajuster la durée de l'activité en conséquence. L'utilisation d'un minuteur ou de repères visuels peut aider à maintenir la séance sur la bonne voie.

### 3 Attention et concentration

L'animateur doit prêter attention aux signaux non exprimés qui pourraient révéler le malaise ou d'autres sentiments et émotions des participants. Cela est important pour garantir l'inclusion et joue un rôle essentiel pour guider les participants à travers les complexités de la décolonisation urbaine. D'autre part, cette compétence couvre également la capacité à gérer les distractions et à aider les participants à rester concentrés sur les objectifs.



**CONSEIL :** L'animateur doit être informé du langage et de la terminologie appropriés à utiliser afin d'éviter une approche et une vision centrées sur l'Occident.



**CONSEIL:** Lisez la salle, pas seulement le script. – Soyez attentif aux signaux non verbaux comme le langage corporel et les niveaux d'engagement pour vous assurer que tous les participants se sentent à l'aise et inclus.

### 4 Communication

La communication est au cœur de tout atelier réussi. Les animateurs doivent communiquer clairement, en adaptant leur approche pour transmettre efficacement le message au groupe. Il est tout aussi important d'éviter les suppositions et de s'assurer que tous les participants partent d'une compréhension commune. Sur des sujets comme la décolonisation urbaine, il est essentiel de favoriser un dialogue ouvert, en veillant à ce que tous les participants aient l'espace nécessaire pour exprimer des points de vue divers.

### 5 Direction

L'animateur doit montrer l'exemple et donner le ton au groupe pour qu'il puisse débattre avec succès des sujets abordés. Lorsqu'il s'agit de décolonisation urbaine, ce leadership consiste à guider les discussions sans les dominer et à encourager les participants à participer activement à la reconquête et à la refonte des espaces urbains dans le respect des valeurs de respect, de démocratie et d'inclusion.



**CONSEIL:** Guidez et donnez l'exemple en encourageant la pensée critique et la réflexion plutôt qu'en fournissant toutes les réponses.

## 6 Travail d'équipe

L'animateur fait partie intégrante de l'expérience d'apprentissage et, à ce titre, il collabore avec les participants pour établir des objectifs communs, développer les connaissances et s'assurer que tout le monde est impliqué et engagé de manière égale. Le travail d'équipe est particulièrement important, car il nécessite un effort collectif pour remettre en question les discours dominants et explorer des alternatives.



**CONSEIL :** La collaboration et le travail en équipe sont l'un des principaux piliers de l'éducation non formelle. Invitez les participants à contribuer de manière égale, par exemple en alternant les rôles ou en répartissant le travail de manière égale (par exemple en créant des catégories).

## 7 Créativité

La créativité est le gage d'approches innovantes qui engagent les participants et stimulent différentes compétences. Les animateurs doivent trouver de nouvelles façons d'encourager la participation active et d'aider les participants à percevoir la décolonisation urbaine à travers un « regard neuf », que ce soit par l'art, la musique, la poésie, des discussions de groupe ou des activités pratiques.



**CONSEIL :** Grâce à des activités interactives comme le dessin, la narration ou le jeu de rôle, les participants peuvent participer activement à la réécriture de récits. Par exemple, invitez-les à réimaginer un espace public comme un espace décolonisé en le dessinant ou en le mettant en scène, en imaginant ce qu'ils le représenteraient ou comment ils le représenteraient.

## 8 Impartialité

Cette compétence permet à l'animateur d'assumer le rôle de guide impartial pour promouvoir un environnement juste et équilibré. Les animateurs doivent rester neutres et objectifs, en particulier lorsqu'ils traitent de sujets politiquement sensibles ou controversés comme la décolonisation urbaine. La capacité d'un animateur à favoriser un espace où toutes les voix sont entendues et valorisées, sans faire preuve de parti pris personnel, est essentielle au succès de la session.



**CONSEIL :** Posez des questions ouvertes pour présenter différents points de vue. Par exemple, des questions telles que « Quels sont les avantages et les inconvénients de cette approche ? » ou « Comment cela pourrait-il affecter différents groupes ? » suscitent la discussion, la représentation et l'impartialité de l'animateur.

## 9 Respect

Les animateurs doivent reconnaître et valoriser la diversité des origines culturelles, des expériences vécues et des connaissances que chaque participant apporte à la séance. Cela implique la création d'un espace où chacun se sent vu et entendu, et où la discussion est ancrée dans le respect mutuel.



**CONSEIL:** Chaque voix est importante et mérite d'être entendue. Assurez le respect en validant activement les expériences des participants. À cet égard, l'animateur doit se familiariser avec les techniques d'écoute active. Par exemple, « J'entends ce que vous dites/il me semble que... Pouvez-vous en dire plus ? »

## 10 Inclusivité

Tous les participants doivent se sentir valorisés de la même manière au cours de la séance. Les animateurs doivent être sensibles aux besoins individuels des participants et encourager les contributions de chacun, en particulier dans les discussions qui peuvent être dominées par certaines voix. L'inclusion signifie également reconnaître les différentes manières dont la décolonisation urbaine affecte les gens et adapter l'animation pour que personne ne se sente marginalisé ou exclu.



**CONSEIL :** Surveillez la dynamique du groupe et essayez de réunir les participants les plus discrets avec ceux qui s'expriment le plus ouvertement. Invitez les participants qui n'ont pas encore pris la parole ou qui pourraient avoir des points de vue différents à partager leurs contributions.

## 11 Auto-évaluation

Une compétence clé à améliorer dans l'art de l'animation est l'auto-évaluation. Les animateurs doivent réfléchir à leur performance, en considérant si la session a atteint ses objectifs, ce qui a bien fonctionné et ce qui pourrait être amélioré. Lorsqu'il anime un sujet comme la décolonisation urbaine, l'animateur doit être ouvert aux commentaires et affiner continuellement son approche du sujet.



**CONSEIL :** Après la séance, prenez le temps de réfléchir à ce que vous avez vécu. Y a-t-il quelque chose qui vous a semblé mal reçu, qui pourrait être amélioré ou qui aurait nécessité plus de temps ? Demander anonymement aux participants quelle partie de la séance les a fait le plus réfléchir ou ce qu'ils aimeraient changer est d'une grande aide pour concevoir une activité plus efficace.

## 12 Pensée critique

La pensée critique est la capacité d'analyser et d'interpréter minutieusement les informations. Un animateur participant à un atelier sur la décolonisation urbaine aide les participants à réfléchir à la manière dont les espaces publics reflètent et sont façonnés par les structures du pouvoir colonial. L'un des principaux défis de ces discussions est de gérer des points de vue contradictoires. De plus, l'animateur doit faire preuve d'ouverture d'esprit pour évaluer et réfléchir à différentes approches et perspectives. Au lieu de mettre fin aux désaccords, les animateurs doivent encourager une analyse plus approfondie, en aidant les participants à examiner la dynamique du pouvoir et à explorer des moyens créatifs de résoudre les conflits et/ou les désaccords.



**CONSEIL :** Utilisez des études de cas réelles et des exercices de jeu de rôle pour aider les participants à s'engager de manière critique dans différentes perspectives. Par exemple, un animateur peut utiliser le jeu de rôle pour présenter différents points de vue. En encourageant les participants à poser des questions telles que « À qui cet espace a-t-il été destiné ? » et « Comment les différentes communautés le vivent-elles ? », les animateurs peuvent les aider à reconnaître les récits injustes et à privilégier des récits plus inclusifs.

## 4.7 RÉFLEXION ET FACILITATION

### A AVANT LA SÉANCE : ÉTABLIR UNE BASE DE RÉFLEXION

#### Créer un espace sûr pour la réflexion :

- Commencez par souligner l'importance de la réflexion tout au long de la séance. Faites savoir aux participants que le partage de leurs idées, sentiments et expériences personnelles sera un élément central de la formation.
- Établissez des lignes directrices claires pour un partage respectueux : rappelez aux participants d'utiliser des « affirmations à la première personne » (par exemple, « Je n'étais pas sûr de moi quand... ») pour encourager une approche personnelle et réfléchie de la communication. Cela aide les participants à exprimer leurs propres sentiments sans les projeter sur les autres.
- Accords de confidentialité : fixez des limites à ce qui peut être partagé en dehors de la séance. Cela encourage l'ouverture et permet aux participants de réfléchir en profondeur sans crainte de jugement ou d'exposition.

#### Clarifier les objectifs réflexifs :

Définir des objectifs de réflexion pour la séance. Outre les objectifs d'apprentissage, souligner l'importance de réfléchir à sa propre expérience pendant la séance et en réponse aux

exercices. Encouragez un état d'esprit selon lequel il est normal que le résultat ne soit pas immédiatement clair – le processus de réflexion est tout aussi important que le résultat final.

### B PENDANT LA SÉANCE : FACILITER UNE RÉFLEXION APPROFONDIE

#### Favoriser un état d'esprit réflexif :

- Encouragez continuellement les participants à réfléchir à leurs réactions internes pendant chaque exercice. Posez-leur des questions d'orientation telles que « Qu'avez-vous remarqué en vous-même pendant cet exercice ? » ou « Comment vous êtes-vous senti après cet exercice ? ». Cela les incitera à observer leur expérience intérieure.
- Créez un espace de réflexion personnelle : offrez aux participants des moments de silence pour qu'ils puissent réfléchir intérieurement avant de s'engager dans des discussions de groupe.
- Permettez une réflexion sur le processus : avant de passer à l'exercice suivant, demandez-vous brièvement : « Qu'avons-nous appris de tout cela jusqu'à présent? Qu'en pensons-nous ? ». N'oubliez pas : les activités dynamisantes et les pauses peuvent faire la différence pour maintenir l'implication des participants !

### **Partage de réflexions:**

Encouragez le partage de réflexions, pas seulement de faits. Laissez les participants exprimer comment ils ont vécu l'exercice, ce qu'ils ont appris sur eux-mêmes (et des autres) et comment ils pourraient l'appliquer à l'avenir.

Assurez-vous que le partage est structuré : une personne parle à la fois et chacun écoute activement, réfléchissant à l'expérience de l'autre tout en maintenant son propre traitement interne.

### **Encourager la réflexion de groupe:**

En plus de la réflexion individuelle, facilitez la réflexion de groupe en suscitant des questions collectives. Par exemple, « Comment cet exercice a-t-il remis en question notre réflexion initiale ? » ou « Quelqu'un a-t-il vécu quelque chose de surprenant ? ».

## **C APRÈS LA SÉANCE: APPROFONDIR LA RÉFLEXION**

### **Réflexion post-session:**

Après la séance, organisez une période de réflexion pour permettre aux participants de traiter ce qu'ils ont appris. Posez des questions telles que : « Qu'est-ce que cette séance a révélé sur vos croyances ou vos hypothèses ? » ou « Que pensez-vous des connaissances que vous avez acquises aujourd'hui ? »

Encouragez les participants à réfléchir à leur croissance : demandez-leur de réfléchir à la façon dont leurs perceptions ont pu changer ou à la façon dont ils pourraient appliquer ce qu'ils ont appris à des situations futures.

### **Réflexion sur le rôle du facilitateur:**

Après la séance, prenez le temps de réfléchir à votre rôle d'animateur. Réfléchissez à la manière dont vous avez guidé les processus de réflexion du groupe, si les participants ont été encouragés à partager ouvertement et comment vous vous êtes adapté aux besoins du groupe.

### **Réflexion de suivi:**

Pour approfondir la réflexion, pensez à proposer des pistes de suivi aux participants. Il peut s'agir de tenir un journal, de partager leurs réflexions lors d'une séance de suivi ou de réfléchir à la façon dont ils ont appliqué leurs apprentissages dans des scénarios réels.



# 4.8 ÉVALUATION ET AUTO-ÉVALUATION

## EXERCICE 1

### Auto-évaluation

(par exemple lors de l'évaluation des participants)

#### A - Réflexion individuelle

(5 minutes) Réfléchissez aux questions suivantes :

La séance a-t-elle atteint ses objectifs d'apprentissage prévus ?

- Les participants ont-ils été impliqués tout au long de la session ?

Identifiez les moments où les participants semblent les plus impliqués.

#### B - Informations sur les enregistrements

(7 minutes) Prenez des notes sur :

- Moments spécifiques où l'engagement était élevé ou faible.
- Réfléchissez aux ajustements que vous apporteriez pour les séances futures afin de mieux atteindre vos objectifs.

#### C - Plan d'action

(3 minutes)

Écrivez 1 à 2 changements spécifiques que vous pourriez apporter la prochaine fois en fonction de vos réflexions.

#### Résultat:

Cet exercice ludique et réflexif aidera les participants à se préparer à compléter une évaluation formelle en considérant les éléments clés de la séance de formation, y compris son impact, ses objectifs et son suivi potentiel.

## EXERCICE 2

### A - Jeu de rôle

(5 minutes)

- Imaginez que vous êtes un « futur évaluateur » de cette formation. Vous regardez la session en arrière.
- Écrivez 3 mots qui décrivent ce que vous avez ressenti lors de la séance (par exemple, inspirant, chaotique, engageant).

### B - Carte mentale

(10 minutes)

Vous pouvez demander aux participants de choisir trois mots, chacun représentant un aspect différent de la séance. Cela les aidera à réfléchir à leur expérience de manière structurée. Les trois domaines pourraient être :

- Contenu – Un mot qui exprime leur impression des connaissances, des thèmes ou des idées abordés au cours de la séance. (p. ex., perspicace, stimulant, révélateur, complexe, pertinent)
- Processus – Un mot qui décrit la manière dont la séance a été animée, la dynamique et le niveau d'engagement. (p. ex., interactif, inclusif, structuré, flexible, rapide, stimulant la réflexion)

- Expérience personnelle – Un mot qui reflète leurs propres sentiments, leurs points forts ou leur réponse émotionnelle à la séance. (p. ex., stimulant, inspirant, bouleversant, engageant, inconfortable, motivant)

Une fois que les participants ont choisi leurs mots, vous pouvez les visualiser dans une carte mentale ou un nuage de mots pour identifier les thèmes communs et les idées collectives.

### C - Réflexions complémentaires

(5 minutes)

Dans la dernière étape, réfléchissez aux prochaines étapes d'amélioration. Notez :

- Une action que vous entreprendriez pour améliorer la prochaine session.
- Une nouvelle idée que vous avez pour des activités de suivi ou d'engagement.

### Résultat:

Les participants auront un aperçu de l'efficacité de la session tout en se préparant mentalement à remplir des formulaires d'évaluation formels, les aidant à apporter des commentaires réfléchis et constructifs.

## 4.9 S'ENGAGER DANS L'HISTOIRE COLONIALE

S'intéresser à l'histoire coloniale et à ses effets actuels peut susciter de fortes émotions et poser des défis dans les milieux éducatifs. Pour mener à bien ces discussions, envisagez les stratégies suivantes :

### 1. ANTICIPER ET PRÉPARER

Avant d'aborder des sujets sensibles, examinez soigneusement votre matériel pour identifier les déclencheurs potentiels. Familiarisez-vous avec le contexte historique et les débats actuels autour du colonialisme pour aborder le sujet avec confiance et profondeur.

#### Identifier les déclencheurs potentiels dans votre matériel

Avant d'entamer des discussions sur le colonialisme, il est essentiel de reconnaître les éléments susceptibles de susciter de fortes réactions émotionnelles, un malaise ou une résistance. Tenez compte des éléments suivants :

#### ➤ Langue et terminologie :

Les mots ont une portée historique. Des termes comme « découverte », « civilisation » ou « race » peuvent avoir des connotations problématiques. Veillez à utiliser un langage inclusif et décolonial.

**Astuce :** Au lieu de dire « *Colomb a découvert l'Amérique* », reconnaissez la présence autochtone en déclarant : « *Colomb est arrivé sur des terres déjà habitées par des peuples autochtones* ».

#### ➤ Récits historiques et parti pris :

de nombreux récits historiques ont été rédigés dans une perspective eurocentrique. Examinez attentivement les sources que vous utilisez.

**Conseil :** si vous utilisez des extraits de manuels scolaires, vérifiez la manière dont ils décrivent le régime colonial : justifie-t-il ou minimise-t-il la violence ? Équilibrez les récits en incluant les points de vue des peuples autochtones, africains ou colonisés.

#### ➤ Contenu visuel et médiatique :

Les images ou vidéos représentant la violence coloniale, les caricatures racistes ou les stéréotypes peuvent être profondément choquantes.

**Conseil :** Si vous montrez une image de personnes réduites en esclavage, préparez le groupe en discutant de l'importance de respecter la dignité des personnes représentées.

#### ➤ Traumatisme personnel et intergénérationnel :

L'histoire coloniale a des répercussions directes sur les descendants des peuples colonisés et réduits en esclavage.

**Conseil :** si vous discutez d'injustices historiques telles que des déplacements forcés ou des génocides, sachez que certains participants peuvent avoir des liens ancestraux avec ces expériences.

## Comprendre le contexte historique et contemporain

Les animateurs doivent acquérir une compréhension approfondie du passé du colonialisme et de ses implications actuelles. Voici comment procéder :

### ➤ Étudier des perspectives multiples :

Faites des recherches au-delà des récits occidentaux traditionnels : lisez les travaux d'érudits autochtones, d'historiens africains et de penseurs décoloniaux.

**Conseil :** Interagissez avec des auteurs comme Ngũgĩ wa Thiong'o (Decolonising the Mind), Frantz Fanon (Les Damnés de la Terre) et Audra Simpson (Mohawk Interruptus).

### ➤ Comprendre l'impact local :

Soyez conscient de la manière dont le colonialisme a façonné la région spécifique où se déroule la formation.

**Conseil :** Dans une ville européenne, reconnaissez la manière dont l'héritage colonial est visible dans les noms de rue, les statues ou les politiques migratoires.

### ➤ Reconnaître les débats contemporains :

L'histoire coloniale reste controversée et politique. Soyez attentif aux discussions en cours sur les réparations, la décolonisation des institutions et le patrimoine culturel.

**Conseil :** Si vous discutez d'objets de musée provenant d'anciennes colonies, renseignez-vous sur les débats actuels sur la restitution et le rapatriement.

### ➤ Reconnaître les débats contemporains :

L'histoire coloniale reste controversée et politique. Soyez attentif aux discussions en cours sur les réparations, la décolonisation des institutions et le patrimoine culturel.

**Conseil :** Si vous discutez d'objets de musée provenant d'anciennes colonies, renseignez-vous sur les débats actuels sur la restitution et le rapatriement.

## 2. CRÉEZ UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE

Créez une atmosphère propice au dialogue ouvert et au respect mutuel. Communiquez clairement des directives qui favorisent l'écoute active et la discussion constructive, en veillant à ce que tous les participants se sentent en sécurité pour exprimer leurs points de vue.

### Lignes directrices clés pour communiquer :

#### ➤ Respecter les différentes expériences vécues

Encouragez les participants à écouter sans rejeter ou invalider les points de vue des autres.

**Conseil :** Si quelqu'un partage un lien personnel ou ancestral avec la violence coloniale, les autres devraient reconnaître et respecter son récit plutôt que de débattre de sa validité.

#### ➤ Utiliser des phrases avec la mention « je »

Encouragez les participants à parler de leur propre expérience plutôt que de faire de larges généralisations.

**Astuce :** Au lieu de dire « Le colonialisme a été mauvais pour tout le monde », dites : « J'ai appris que le colonialisme avait des effets négatifs sur des communautés spécifiques. »

#### ➤ Soyez ouvert au désapprentissage et à l'inconfort

L'histoire coloniale remet en cause de nombreuses idées reçues. Faites

comprendre aux participants que l'inconfort fait naturellement partie du processus d'apprentissage.

**Conseil :** si quelqu'un se sent sur la défensive lorsqu'il discute du privilège blanc, reconnaissez que cela peut être inconfortable, mais encouragez-le à l'introspection plutôt qu'à la culpabilité ou au déni.

#### ➤ Pas d'interruptions, pas de jugement

Les participants doivent écouter activement et attendre que les autres aient terminé avant de répondre.

**Conseil :** lors des discussions sur les réparations, les participants peuvent avoir des opinions très divergentes. Rappelez-leur de laisser les autres terminer avant de répondre respectueusement.

#### ➤ Reconnaître le préjudice, éviter de le faire honte

Si des propos ou des points de vue offensants apparaissent, corrigez-les d'une manière qui favorise l'apprentissage plutôt que l'aliénation.

**Astuce :** Si quelqu'un dit : « *L'esclavage existait partout, pas seulement dans les colonies européennes* », vous pouvez répondre : « *Oui, mais dans ce contexte, nous nous concentrons sur la façon dont le colonialisme européen a structuré les hiérarchies raciales mondiales d'une manière qui affecte encore les sociétés d'aujourd'hui.* »

### 3. ADOPTER UNE APPROCHE TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES

Reconnaître que les discussions sur le colonialisme peuvent faire surgir des traumatismes personnels ou collectifs. Être conscient de ces réactions potentielles permet aux éducateurs de gérer les moments sensibles avec précaution, en évitant de les retraumatiser.

#### ➤ **Traumatisme personnel :**

Certains participants ont peut-être été victimes de discrimination raciale, de migration due à l'héritage colonial ou d'histoire familiale d'oppression.

**Conseil :** Un participant d'origine autochtone peut réagir fortement lorsqu'il discute de la dépossession des terres, car sa famille peut encore être affectée par le vol des terres et les politiques de l'État.

#### ➤ **Traumatisme intergénérationnel :**

Les effets émotionnels et psychologiques du colonialisme se transmettent de génération en génération, influençant l'identité, l'estime de soi et la déconnexion culturelle.

**Conseil :** Les descendants de personnes réduites en esclavage peuvent porter des souffrances héritées de la brutalité infligée à leurs ancêtres, ce qui continue d'avoir un impact sur la position socio-économique de leur communauté.

#### ➤ **Traumatisme collectif :**

Des groupes entiers peuvent partager un sentiment d'injustice historique et de préjudice permanent, influençant souvent leur vision du monde et leurs interactions sociétales.

**Astuce :** Les débats autour du retour d'objets pillés dans les anciennes colonies peuvent susciter de fortes réactions chez les participants ayant des liens culturels avec ces objets.

**A.** Si un participant devient émotif ou en détresse...

Ce qu'il faut faire:

- Faites une pause et vérifiez : « Voulez-vous un moment ? »
- Proposez une autre façon de s'engager, comme tenir un journal au lieu de parler.
- Si nécessaire, effectuez un suivi privé après la séance.

**B.** Si quelqu'un exprime de la colère ou de la frustration...

Ce qu'il faut faire:

- Reconnaissez l'émotion : « *C'est un sujet douloureux et votre frustration est légitime.* »
- Orientez la conversation vers la réflexion plutôt que vers la réaction.
- Fixez des limites si nécessaire : « *J'encourage les discussions passionnées, mais veillons à ce qu'elles restent respectueuses pour tout le monde.* »

**C.** Si un participant partage une histoire profondément personnelle ou traumatisante...

Ce qu'il faut faire:

- Remerciez-les pour leur courage à partager.
- Évitez de demander des détails supplémentaires qui pourraient les retraumatiser.
- Orientez la discussion vers l'apprentissage collectif plutôt que de centrer uniquement la douleur d'une seule personne.

## 4. ENCOURAGER LA RECHERCHE CRITIQUE

Encouragez la pensée critique en examinant plusieurs perspectives sur l'histoire coloniale. Encouragez les élèves à analyser diverses sources et récits, favorisant ainsi une compréhension plus approfondie des complexités impliquées.

### ➤ Utilisez des questions ouvertes

Encouragez la discussion plutôt que la mémorisation.

Exemples :

- « *Comment le colonialisme façonne-t-il les inégalités actuelles ?* »
- « *À qui profite la manière dont l'histoire est racontée ?* »

### ➤ Encouragez la recherche indépendante

Donnez aux participants les outils pour explorer au-delà du matériel de cours.

**Conseil :** attribuez différentes sources historiques pour analyser et présenter les résultats.

### ➤ Défier les mythes courants

Abordez les idées fausses à l'aide de preuves historiques.

**Conseil :** Si quelqu'un dit : « *Le colonialisme a apporté le développement à l'Afrique* », demandez:

- « *Qui a bénéficié de ce développement ?* »
- « *Que disent les chercheurs africains à propos de cette affirmation ?* »

### ➤ Favorisez une culture d'investigation

Faites de la remise en question des hypothèses un élément clé du processus d'apprentissage.

**Conseil :** Si un participant cite un livre d'histoire, demandez-lui :

- « *Qui a écrit cela ? Quand ? Comment leur point de vue pourrait-il influencer leurs conclusions ?* »

## 5. GÉREZ LES RÉPONSES ÉMOTIONNELLES

Reconnaissez et validez les émotions qui peuvent surgir au cours de ces discussions. Offrir aux élèves un espace pour exprimer leurs sentiments peut conduire à un engagement et un apprentissage plus significatifs.

### ➤ **Reconnaître, ne pas rejeter**

Si des émotions surgissent, nommez-les et validez-les plutôt que de vous précipiter pour les « régler ».

### ➤ **Utiliser des questions réflexives**

Encouragez les participants à explorer leurs réactions au lieu de les ignorer.

### ➤ **Autoriser les pauses**

Accordez du temps à la respiration, à l'écriture ou à des discussions en petits groupes pour apaiser l'intensité émotionnelle.

### ➤ **Offrir des ressources de soutien**

Ayez des contacts en matière de santé mentale ou de soutien communautaire à la disposition de ceux qui ont besoin d'un traitement plus approfondi.

#### **A.** Si un participant se sent dépassé...

- Offrez un moment de silence ou une courte pause.
- Enregistrez-vous en privé si nécessaire.
- Exemple de réponse : « *Voulez-vous prendre quelques minutes avant de continuer ?* »

#### **B.** Si quelqu'un réagit de manière défensive...

- Évitez les disputes : considérez l'inconfort comme faisant partie de l'apprentissage.

- Posez des questions réfléchies plutôt que conflictuelles.
- Exemple de réponse : « *J'ai entendu dire que c'est difficile à traiter. Pourquoi pensez-vous que ces histoires sont encore si controversées aujourd'hui ?* »

#### **C.** Si un participant se sent désespéré...

- Rappelez-leur qu'apprendre l'histoire est une étape vers le changement.
- Donnez des exemples de mouvements décoloniaux et de changements positifs.
- Exemple de réponse : « *Il est compréhensible de se sentir dépassé, mais connaître l'histoire nous aide à façonner l'avenir. Quelles petites actions peuvent contribuer au changement ?* »

## 6. RÉFLÉCHIR AUX PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

Évaluez et adaptez en permanence vos méthodes d'enseignement pour vous assurer qu'elles sont inclusives et adaptées au sujet traité. L'intégration de points de vue divers et la prise en compte du langage utilisé peuvent améliorer l'expérience d'apprentissage.

En mettant en œuvre ces stratégies, les éducateurs peuvent faciliter des discussions réfléchies et respectueuses sur l'histoire coloniale et ses impacts durables, enrichissant ainsi la compréhension des élèves et favorisant un environnement d'apprentissage plus inclusif.



## 5. RESSOURCES PÉDAGOGIQUES



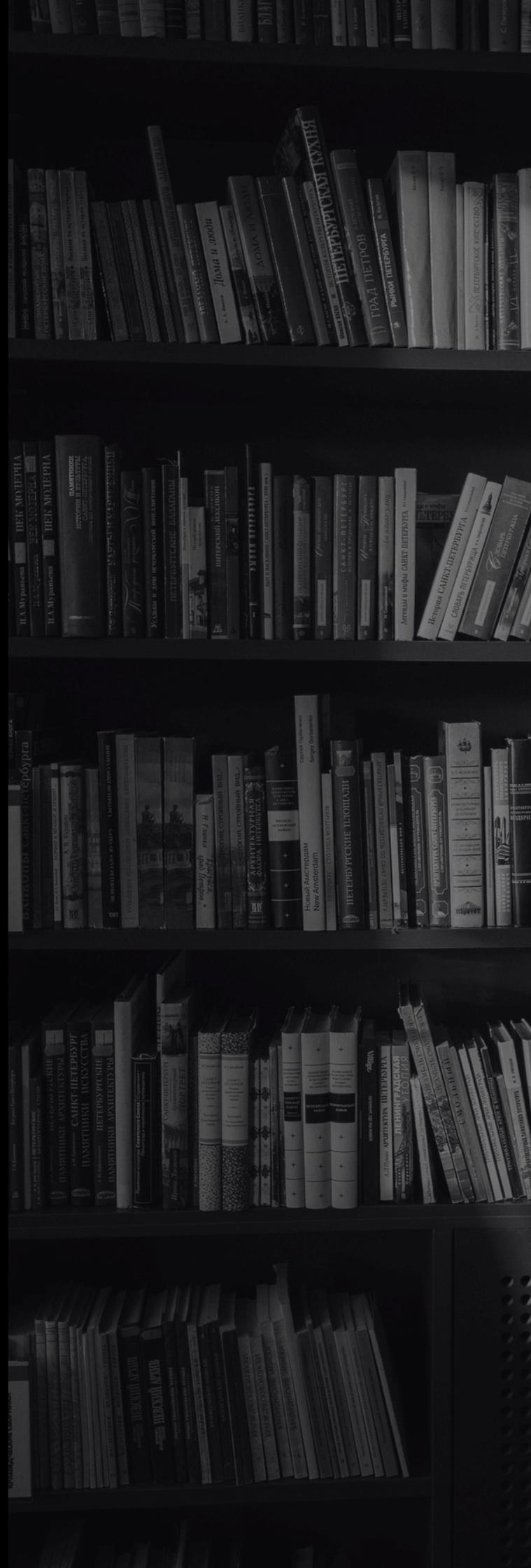
En exploitant ces ressources, les animateurs et les participants peuvent développer une compréhension plus approfondie de la façon dont les histoires coloniales persistent dans les environnements urbains contemporains et de la façon dont ces héritages façonnent les structures sociales, économiques et politiques. De plus, ces supports sont conçus pour encourager la réflexion critique, la discussion et la réinterprétation créative des espaces urbains.

Que ce soit par le biais de discussions guidées, d'interventions artistiques ou de débats publics, l'objectif est d'inspirer un engagement actif envers la mémoire coloniale et de favoriser un sentiment d'action dans la reconquête des espaces urbains. Conformément à la méthodologie participative de l'UDEW, les ressources pédagogiques servent à la fois d'outils informatifs et d'action. Elles comblent le fossé entre les connaissances académiques et les expériences vécues, permettant aux communautés de s'approprier leur histoire et leurs récits.

Grâce à ces ressources, cette boîte à outils permet aux individus et aux groupes d'examiner de manière critique le paysage urbain, de remettre en question les récits dominants et de contribuer à la création d'espaces publics inclusifs, historiquement conscients et équitables.

Comprendre et s'intéresser aux héritages coloniaux dans les espaces urbains nécessite à la fois une réflexion critique et l'accès à divers outils pédagogiques. La section Ressources pédagogiques de cette trousse à outils propose une sélection organisée de documents conçus pour faciliter l'apprentissage, la discussion et l'engagement orienté vers l'action autour des thèmes de la décolonisation et de l'espace urbain.

Ces ressources visent à doter les éducateurs, les militants et les membres de la communauté des **connaissances** et des **outils** nécessaires pour analyser, questionner et transformer les espaces publics qui portent encore des traces de l'histoire coloniale. Les ressources compilées dans cette section couvrent un large éventail de médias et de méthodologies, garantissant l'accessibilité à différents publics et styles d'apprentissage. Elles comprennent des lectures universitaires et journalistiques, du contenu multimédia (vidéos, podcasts et outils interactifs), des exercices de cartographie et des activités de réflexion. Ces documents fournissent à la fois des fondements théoriques et des approches pratiques de l'engagement décolonial, ce qui les rend utiles à la fois dans les contextes éducatifs formels et dans les initiatives communautaires.



# 5.1 - LITTÉRATURE ACADÉMIQUE

Cette section présente une sélection de textes clés qui offrent des perspectives historiques, théoriques et critiques sur la décolonisation, les héritages coloniaux et leur impact sur les espaces urbains. La liste organisée comprend des travaux universitaires, des articles journalistiques et des études de cas, offrant une compréhension large mais approfondie de la façon dont les structures coloniales persistent et de la façon dont elles peuvent être remises en question.

Les lectures sont regroupées en **différents domaines thématiques** :

## Textes fondamentaux sur la décolonisation

Ces textes fondateurs offrent un aperçu historique et une compréhension conceptuelle de la décolonisation, explorant l'évolution du terme et sa signification dans l'histoire mondiale.

- **Betts, R. F. (2012). Décolonisation** : une brève histoire du mot. Dans E. Bogaerts et R. Raben (dir.), *Au-delà de l'empire et de la nation : la décolonisation des sociétés africaines et asiatiques, années 1930-1970* (pp. 23-38). Brill.
  - 16 pages définissant ce que signifie la décolonisation à travers l'histoire, écrites de manière académique mais accessible.

- **O'Dowd, M. F., & Heckenberg, R. Explainer : qu'est-ce que la décolonisation ? The Conversation.**
  - Un court article journalistique qui explique la décolonisation de manière concise et accessible.
- **Beauchamp, Z. (16 janvier 2015). 500 ans de colonialisme européen, dans une carte animée. Vox.**
  - Cet article retrace l'ascension et la chute des empires coloniaux, soulignant leur héritage brutal et l'impact durable de la décolonisation sur le monde d'aujourd'hui.
- **Comment la décolonisation a-t-elle remodelé le monde ?** (14 février 2023). CFR Education Du Council on Foreign Relations.
  - Un article historique sur le processus de décolonisation et ses effets durables, présentant des cartes et des graphiques attrayants.

## Pensée critique décoloniale

Ces textes présentent les principaux chercheurs en études décoloniales et explorent la persistance des structures coloniales dans la dynamique du pouvoir moderne, les systèmes de connaissances et les institutions sociétales.

- **Quijano, Aníbal. (2000). Colonialité du pouvoir, eurocentrisme et Amérique latine. Nepantla : Vues du Sud, 1(3), 533-80.**
  - Aníbal Quijano, figure de proue de la pensée décoloniale, montre comment les structures coloniales persistent même après la fin formelle du colonialisme.
- **Mignolo, Walter. (2007). Déconnexion : la rhétorique de la modernité, la logique de la colonialité et la grammaire de la décolonialité. Cultural Studies, 21 (2-3), 449-514.**
  - Mignolo introduit le concept de déconnexion, un processus de rupture avec la colonialité du pouvoir et du savoir. Il appelle au développement d'alternatives décoloniales qui rejettent l'hégémonie occidentale et proposent de nouvelles façons de comprendre le monde.
- **Tuck, E., et Yang, K. W. (2012). Décolonisation : Indigénité, éducation et société. Dans Décolonisation : Indigénité, éducation et société (pp. 1-40).**
  - Un texte critique sur l'usage inflationniste du terme « décolonisation » et le danger d'affaiblir son sens en adoucissant ses implications.
- **Afisi, O. T. Néocolonialisme. Encyclopédie Internet de la philosophie.**
  - Un résumé académique du néocolonialisme et des sujets qui y sont liés.

## Décolonisation et espaces urbains

Ces articles explorent la manière dont les histoires coloniales continuent de façonner les villes à travers l'urbanisme, l'architecture, les espaces publics et la mémoire.

- **Glotzer, P. (1er décembre 2017). Les liens entre développement urbain et colonialisme.** AAIHS - African American Intellectual History Society.
  - Un court texte sur les liens entre le développement urbain et le colonialisme, avec un accent sur l'Amérique du Nord.
- **Kølvraa, C., & Knudsen, B. T. (2020). Décolonisation de l'héritage colonial européen dans les espaces urbains - Introduction au numéro spécial.** Heritage & Society, 13(1-2), 1-9.
  - Une discussion académique sur la manière dont l'héritage colonial reste ancré dans les paysages urbains européens.
- **Jawanda, J. Décoloniser et réimaginer les espaces publics urbains - Couleurs Primaires.** Primary Colours/Couleurs Primaires.
  - Un article de recherche sur la décolonisation des musées, des mémoriaux et des monuments, principalement en Amérique du Nord
- **JÉSUS PALOMARES FRANCO (2017, 24 janvier). Vers une définition des espaces urbains.**
  - Une discussion théorique sur le concept d'espace urbain et ses intersections avec l'histoire, le pouvoir et l'identité.
- **Décoloniser les rues. (2018, 4 octobre).**
  - Une étude de cas de Berlin qui explore comment les rues peuvent être décolonisées en renommant et en réinterprétant les espaces publics.

## Débats éthiques et politiques sur la décolonisation

Ces textes évaluent de manière critique les implications de la décolonisation aujourd'hui, en discutant du rôle des musées, des monuments, des noms de rue et du racisme systémique dans la formation de la mémoire publique.

- **Richardson, J. (2024, 2 juillet).** *Que signifie décoloniser un musée ? La réponse pourrait vous surprendre. MuseumNext.*
  - Cet article examine le mouvement croissant de décolonisation des musées, soulignant les efforts visant à affronter l'héritage colonial, à amplifier les voix marginalisées et à redéfinir les collections et les récits pour créer des institutions plus inclusives.
- **Lonetree, A. (2021).** *Décolonisation des musées, des mémoriaux et des monuments. The Public Historian, 43(4), 21–27.*
  - Une analyse approfondie des efforts visant à décoloniser les institutions culturelles et la mémoire publique en Amérique du Nord.
- **Butt, D. (2013).** *Colonialisme et postcolonialisme.* Dans H. LaFollette (éd.), *L'Encyclopédie internationale de l'éthique.* Wiley-Blackwell.
  - Cet article explore l'éthique du colonialisme, son impact durable sur les sociétés et les débats en cours autour de la responsabilité et de la justice à l'ère postcoloniale.
- **Arneil, B. (2024).** *Colonialisme contre impérialisme. Théorie politique, 52(1), 146-176.*
  - Un article de théorie politique explorant les distinctions conceptuelles entre le colonialisme et l'impérialisme, examinant leurs structures, leurs objectifs et leurs impacts différents.
- **O'Dowd, M. F.** *Explainer : qu'est-ce que le racisme systémique et le racisme institutionnel ? The Conversation.*
  - Un court article journalistique expliquant le racisme systématique et institutionnel, un phénomène profondément lié au colonialisme.
- **Nicholls, T. (s.d.).** *Frantz Fanon (1925 - 1961). Encyclopédie Internet de la philosophie.*
  - Une courte biographie de Frantz Fanon, un penseur révolutionnaire qui a exploré les impacts déshumanisants du colonialisme dans des livres comme *Peau noire, masques blancs* et *Les Damnés de la terre*.

## 5.2 - VIDÉOS ET PODCASTS

Cette section propose une sélection de vidéos et de podcasts qui offrent un aperçu accessible et engageant de la décolonisation, de son évolution historique et de sa pertinence pour les espaces urbains contemporains. Ces ressources comprennent des discussions d'experts, des points de vue d'activistes et des récits visuels pour faciliter la réflexion critique sur les héritages coloniaux et la manière dont ils façonnent la mémoire publique, les paysages urbains et les récits culturels.

### **Projet de décolonisation : Sanaa Shaikh – Colonisation de l'espace urbain**

Cette vidéo explore l'intersection entre la théorie de l'espace urbain et le colonialisme, en examinant la manière dont les villes ont été façonnées par l'histoire coloniale. La discussion soulève des questions cruciales qui peuvent servir de pistes de réflexion sur la manière dont l'espace est utilisé et contrôlé.

[Projet de décolonisation : Sanaa Shaikh – Colonisation de l'espace urbain](#)



### VIDÉOS

#### **Une brève histoire de la décolonisation**

Dans cette courte vidéo éducative, le professeur d'histoire et de politique internationales Mohammad-Mahmoud Ould Mohamedou présente une histoire analytique de la décolonisation, décrivant les événements clés, les concepts et leurs implications pour les sociétés contemporaines.

[Une brève histoire de la décolonisation](#)

#### **La décolonisation est pour tout le monde | Nikki Sanchez | TEDxSFU**

Une conférence TED de Nikki Sanchez, créatrice de médias et éducatrice environnementale autochtone, qui invite les spectateurs à réfléchir aux territoires que nous habitons, dont beaucoup sont des terres non cédées, jamais abandonnées et occupées. La conférence met l'accent sur la souveraineté autochtone et la nécessité de décoloniser les connaissances et les perspectives.

[La décolonisation est pour tout le monde | Nikki Sanchez | TEDxSFU](#)

## PODCASTS

### La décolonisation en action

Décolonisation en action interroge la manière dont les gens remettent en question l'héritage du colonialisme à travers l'art, l'activisme et la production de connaissances. Le podcast met en lumière les mouvements qui militent en faveur des réparations, de la restitution et de la réparation, mettant en lumière les moyens pratiques par lesquels la décolonisation se déroule aujourd'hui. Créé par le Dr Edna Bonhomme et coproduit par Kristyna Comer, le podcast aborde des sujets tels que la décolonisation des sciences, de l'éducation et des musées, tout en examinant comment le monde universitaire occidental et les États-nations colonisateurs actuels continuent de maintenir les structures coloniales. À travers des conversations avec des historiens, des militants, des artistes et des conservateurs, le podcast dévoile ce que signifie vraiment la décolonisation et, surtout, comment elle est mise en pratique aujourd'hui.

[La décolonisation en action - Lien](#)

### Le grand dialogue sur la décolonisation

Ce podcast propose une exploration approfondie des liens entre divers thèmes de développement et le processus de décolonisation. Grâce à des conversations approfondies avec des universitaires, des militants et des praticiens, il offre une plateforme de réflexion collective sur l'intégration des perspectives décoloniales dans la recherche et la vie quotidienne. En abordant les questions clés du discours décolonial contemporain, The Big Decolonisation Dialogue favorise les discussions sur la manière de démanteler les structures de pouvoir coloniales, de réimaginer les systèmes de connaissances et de construire des sociétés plus inclusives et plus équitables.

[Spotify - Lien](#)



## 5.3 - BOÎTES À OUTILS ET CARTES

Cette section propose des outils pratiques et des ressources cartographiques qui aident les particuliers, les éducateurs et les organisations à appliquer des pratiques décoloniales dans divers domaines, notamment la langue, l'éducation, le bénévolat et la santé publique. Ces outils proposent des approches structurées de la décolonisation, rendant des sujets complexes accessibles et exploitables.



### Boîtes à outils

Les boîtes à outils suivantes offrent des conseils et des méthodologies pour s'engager dans la décolonisation dans différents contextes, de la langue à l'apprentissage mondial et aux initiatives communautaires.

#### Laghssais , B. , Chokairi , H. , Benslimane , Y. La boîte à outils de la décolonisation des langues – comme les sirènes du climat

- Une boîte à outils axée sur la décolonisation du langage, qui aborde la manière dont les structures coloniales persistent dans nos façons de parler et de communiquer. Elle propose des cadres alternatifs pour discuter de l'identité, du pouvoir et de la résistance.

#### Décoloniser le bénévolat : sensibiliser et inciter à l'action ! – SCI Suisse

- Un guide pour décoloniser le volontariat, encourager la conscience de soi et les approches orientées vers l'action pour remettre en question les dynamiques extractives et coloniales dans le travail humanitaire et de développement.

#### Diverses ressources sur les programmes, les initiatives et le volontariat en matière de décolonisation – Boîte à outils

- Une collection d'outils pratiques pour aider les organisations à décoloniser leurs structures, leurs initiatives et leurs stratégies d'engagement.

## **Comment pouvons-nous pratiquer la décolonisation ? – Apprentissage collaboratif mondial basé sur la communauté**

- Un guide pratique explorant comment la décolonisation peut être mise en œuvre dans différents secteurs, en mettant l'accent sur l'éducation, le travail communautaire et les collaborations mondiales.

## **Regard sur la santé mondiale – La boîte à outils de la décolonisation (2024)**

- Une ressource adaptée au secteur de la santé, offrant un aperçu de la manière dont les histoires coloniales ont façonné les systèmes de santé mondiaux et des mesures qui peuvent être prises pour décoloniser l'enseignement et la pratique médicaux.

## **Glossaire des termes relatifs à la justice, à l'équité, à la décolonisation et à l'inclusion – Health Sciences Association of B.C.**

- Un glossaire complet qui définit les termes clés liés à la décolonisation, à l'équité et à la justice, servant de ressource fondamentale pour les institutions visant à adopter des pratiques inclusives et décoloniales.

## **Cartes**

Les cartes sont de puissants outils visuels pour comprendre et remettre en question les récits coloniaux. Elles offrent des perspectives alternatives sur l'histoire, la géographie et les dynamiques de pouvoir.

- **L'Atlas Décolonial**

<https://decolonialatlas.wordpress.com/>

L'Atlas décolonial propose une grande variété de cartes qui remettent en question les représentations cartographiques traditionnelles du monde. Ces cartes invitent à la réflexion sur l'histoire coloniale, la propriété foncière et la souveraineté autochtone, en proposant des interprétations visuelles critiques du pouvoir, des frontières et de la justice spatiale.

## 5.4 - ADAPTATION DES ACTIVITÉS ET DES RESSOURCES

L'éducation décoloniale doit être flexible et adaptée aux besoins des différents publics, en veillant à ce que les expériences d'apprentissage soient engageantes, inclusives et efficaces. Cette section présente diverses approches permettant d'adapter les activités et les ressources à différents groupes, des jeunes et des artistes aux éducateurs et aux chercheurs.

### Événements artistiques pour l'engagement des jeunes

Les événements artistiques sont l'un des moyens les plus efficaces pour attirer un public jeune (15 ans et plus) dans des contextes larges et informels en dehors de l'école. Ces événements créent des espaces d'expression émotionnelle, d'empathie et d'engagement critique, renforçant les thèmes de la diversité, de l'équité et de l'inclusion. Donner la parole aux artistes de la diaspora leur permet de remodeler les récits historiques et de favoriser les interactions interculturelles par l'expression artistique. Les installations interactives, les performances et les expositions aident les communautés à se réappropriier des espaces et des récits en réinterprétant leur passé colonial.

### Expositions/Festivals :

- Passés enchevêtrés – Royal Academy : <https://www.royalacademy.org.uk/exhibition/entangled-pasts>
- Pionniers de la créativité – Fondation Moleskine : <https://moleskinfoundation.org/creativity-pioneers/>
- Symposium sur la danse de la diaspora – STUK : <https://www.stuk.be/fr/programme/symposium-sur-la-danse-de-la-diaspora-explorer-la-danse-contemporaine-europeenne-a-travers-le-objectif-de-la-diaspora>
- Festival du cinéma de la diaspora africaine : <https://africandiasporacinemafestival.com/>

### Livres:

- Tina M. Campt (2021), Un regard noir : les artistes changent notre façon de voir, MIT Press.
- Ekow Eshun (2022), Dans le Noir Fantastique.
- Yomaira C. Figueroa-Vásquez (2020), Décolonisation des diasporas : cartographies radicales de la littérature afro-atlantique.

## Ateliers et débats sur les histoires coloniales

Les ateliers et les discussions sont des outils puissants pour récupérer et réévaluer l'histoire des Afro-Européens et leur héritage colonial. Ces activités créent des espaces d'engagement à travers des concours de poésie, des ateliers d'écriture créative, des visites d'espaces coloniaux et des écoles d'été.

La participation des réseaux universitaires et communautaires garantit que la recherche historique reste à la fois rigoureuse et accessible. Les formats hybrides, combinant des sessions en personne et en ligne, rendent ces activités plus inclusives.

### Ateliers/Conférences :

- Initiative de décolonisation – IUE : <https://www.eui.eu/fr/projets/initiative-decolonisation/evenements>
- Atelier sur l'Italie postcoloniale – KNIR : <https://www.knir.it/en/events/workshop-postcolonial-decolonial-italy/>
- La narration décoloniale – Writers Victoria : <https://writersvictoria.org.au/courses/online-workshop-decolonial-storytelling/>

### Concours d'écriture/poésie :

- Concours de poésie de l'IHRC : <https://www.ihrc.org.uk/poetry-competition/>
- Le Passage Décolonial : <https://thedecolonialpassage.net/mission/>

### Livres/Articles :

- Pédagogies créatives critiques : une approche décoloniale et indigène utilisant les arts visuels et l'écriture créative : [https://www.researchgate.net/publication/336784452\\_Critical\\_creative\\_pedagogies\\_a\\_decolonial\\_and\\_indigenous\\_approach\\_using\\_visual\\_arts\\_and\\_creative\\_writing](https://www.researchgate.net/publication/336784452_Critical_creative_pedagogies_a_decolonial_and_indigenous_approach_using_visual_arts_and_creative_writing)
- Récits symbiotiques pour un tournant décolonial : <https://edizionicafoscari.unive.it/it/edizioni4/riviste/the-venice-journal-of-environmental-humanities/2024/1/symbiotic-narratives-for-a-de-colonial-turn/>

### Réseaux et plateformes :

- Réseau Décolonial : <https://decolonial.network/>
- Réseau décolonial de l'EASA : <https://www.easaonline.org/networks/decolonial/>
- Collectif décolonial Aralez : <https://stichtingaralez.com/>



## Intégrer l'éducation décoloniale dans les écoles

Les écoles ont besoin de stratégies pédagogiques structurées pour mobiliser à la fois les élèves et les enseignants. Cela implique d'intégrer des cadres interdisciplinaires, des critiques historiques et des méthodologies de pensée critique dans les programmes. L'enseignement du postcolonialisme et de l'héritage colonial peut aider les élèves à reconnaître comment les injustices passées façonnent les arrangements sociaux et les dynamiques de pouvoir contemporains.

### Littérature clé :

- L'éducation multiculturelle et le tournant postcolonial – Hickling-Hudson (2003) : <https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/18125441.2016.1192676>
- Décolonisation du programme littéraire anglais : <https://www.cambridge.org/core/books/decolonizing-the-english-literary-curriculum/postcolonial-poetry-and-the-decolonization-of-the-english-literary-curriculum/1BA9A312995E76C5B04BAB1BFAA7DEDC>

## Stimuler un débat constructif sur des questions controversées

Les débats publics devraient porter sur la manière dont les histoires coloniales sont représentées dans les monuments, les noms de rues et les collections de musées. Ces débats aident les communautés à déterminer si la représentation historique doit être préservée telle quelle ou adaptée aux sensibilités contemporaines.

Pour en savoir plus sur la mémoire publique et les musées :

- Lignes directrices sur les contextes coloniaux dans les musées : <https://www.museumbund.de/wp-content/uploads/2019/10/dmb-guidelines-colonial-context.pdf>
- Repenser la représentation coloniale dans les musées : : <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/10598650.2022.2140554>

## Élargir le débat aux défis contemporains

La décolonisation n'est pas seulement une question de mémoire historique, c'est aussi un moyen d'aborder des questions modernes telles que les migrations, le racisme, les inégalités mondiales et le changement climatique. De nombreux débats sur les politiques d'immigration et la discrimination raciale découlent de l'héritage colonial de domination économique et culturelle.

La reconnaissance de ces modèles permet un engagement plus éclairé et plus critique vis-à-vis des questions mondiales.

L'éducation décoloniale doit être adaptable, interdisciplinaire et participative. Qu'il s'agisse d'événements artistiques, d'ateliers, de programmes scolaires ou de débats publics, ces approches permettent d'intégrer les histoires coloniales dans les discussions contemporaines. En engageant divers publics dans la réflexion critique, l'expression créative et l'enquête historique, nous créons des espaces qui favorisent la prise de conscience, l'équité et le changement sociétal à long terme.

## 5.5 - EXERCICES DE RÉFLEXION

La réflexion critique est essentielle pour comprendre comment l'histoire coloniale façonne le présent. Les exercices de réflexion nous aident à remettre en question les récits dominants, à explorer des perspectives alternatives et à remettre en question les hypothèses historiques.

La réflexion critique est un processus d'analyse approfondie des événements, des structures et des récits historiques en remettant en question les hypothèses, en comparant les perspectives et en examinant la causalité. Elle remet en question les interprétations simplistes et encourage une compréhension plus approfondie de la manière dont l'histoire coloniale continue d'influencer le présent.

Grâce à la réflexion critique, nous allons au-delà de l'apprentissage passif pour remettre en question activement les récits dominants et nous engager dans de multiples points de vue.

Lectures complémentaires sur la réflexion critique :

- [Un texte simple sur la réflexion et la pratique réflexive – applicable à la vie quotidienne](#)
- [Une analyse plus détaillée et plus académique : « Réflexion coloniale » et territorialité – Les origines périphériques de l'État souverain](#)





La réflexion peut toutefois prendre des formes différentes : elle peut être non seulement critique, comme nous l'avons vu, mais aussi spéculative, en imaginant des scénarios alternatifs pour remettre en question les hypothèses et repenser les dynamiques de pouvoir. Ces deux approches nous aident à aborder l'histoire coloniale de manière significative, favorisant une compréhension plus approfondie et de nouvelles perspectives.

“ La réflexion critique est un puissant processus qui permet de donner du sens à une combinaison ciblée d'expériences et de contenus académiques. Elle ajoute de la profondeur et de l'ampleur au sens en remettant en question des conclusions simplistes, en comparant différentes perspectives, en examinant la causalité et en soulevant des questions plus complexes. ”

(Dr Barbara Jacoby, Université du Maryland, 2010)

#### **Continu**

Réfléchissez continuellement avant, pendant et après l'expérience

#### **Connecté**

Relier les expériences à d'autres domaines d'apprentissage

### Réflexion critique

#### **Stimulant**

Posez des questions familières de nouvelles façons et remettez en question les perspectives

#### **Contextualisé**

Considérer et réfléchir au contexte pour relier théorie et pratique

# RÉFLEXION SPÉCULATIVE



La réflexion spéculative est un exercice de réflexion qui remet en question les récits historiques dominants en imaginant des scénarios alternatifs. Elle nous aide à remettre en question les hypothèses, à examiner les structures de pouvoir sous différents angles et à mettre en évidence les préjugés des histoires dominantes. Dans le contexte de la décolonisation, elle nous permet de repenser les histoires coloniales en mettant l'accent sur les perspectives marginalisées. En renversant les récits historiques, nous pouvons mieux comprendre comment les héritages coloniaux façonnent le présent.

Voici un exercice basé sur une carte qui réimagine l'histoire mondiale à travers une lentille décoloniale, nous encourageant à repenser le pouvoir, la conquête et les perspectives historiques : Histoire alternative : l'Europe comme Nouveau Monde.

Explorez la carte et l'exercice de réflexion :

[Histoire alternative : l'Europe comme Nouveau Monde](#)

“ Imaginer une histoire alternative est un jeu dangereux. Nous ne pouvons pas changer le passé, et les questions hypothétiques nous aident rarement à appréhender notre réalité actuelle. Mais elles peuvent parfois s'avérer utiles si elles nous permettent de mieux comprendre le passé et pourquoi les choses sont comme elles sont aujourd'hui. Nous avons donc exploré ce domaine spéculatif et créé une carte qui pose la question suivante : et si le colonialisme européen avait été inversé ? Et si le « Nouveau Monde » ne faisait pas référence aux Amériques, mais à l'Afro-Eurasie ? Et si ce sont les explorateurs amérindiens qui avaient « découvert » l'Europe ? ”

Cet exercice de réflexion spéculative remet en question les récits historiques traditionnels en posant les questions suivantes :

**ET SI LE COLONIALISME EUROPÉEN AVAIT ÉTÉ INVERSÉ ?**  
**ET SI LE NOUVEAU MONDE NE DÉSIGNAIT PAS LES AMÉRIQUES, MAIS L'AFRO-EURASIE ?**  
**ET SI C'ÉTAIENT DES EXPLORATEURS AMÉRINDIENS QUI AVAIENT « DÉCOUVERT » L'EUROPE ?**

## 5.6 - TERMINOLOGIE CLÉ

Il est essentiel de comprendre les termes décoloniaux clés pour s'engager de manière critique dans l'impact historique et contemporain du colonialisme. Cette section fournit des définitions de concepts fondamentaux, tirées de sources universitaires et militantes, afin d'étayer les discussions sur la décolonisation, les héritages coloniaux et la réflexion critique.

### DÉCOLONISATION

Le mot « décolonisation » a été inventé pour la première fois par l'économiste allemand Moritz Julius Bonn dans les années 1930 pour décrire les anciennes colonies qui parvenaient à s'autogouverner.

“ ***La décolonisation concerne la liberté culturelle, psychologique et économique des peuples autochtones, dans le but d'atteindre la souveraineté autochtone, c'est-à-dire le droit et la capacité des peuples autochtones à pratiquer l'autodétermination sur leurs terres, leurs cultures et leurs systèmes politiques et économiques.*** ”

(Belfi, E. & Sandiford, N. (2021). What is decolonization? — Community-Based Global Learning Collaborative)

Vidéo d'apprentissage :

- *La décolonisation : Crash Course European History #43* - Une introduction courte et attrayante à la décolonisation des colonies européennes et à son importance historique.

[Decolonization: Crash Course European History #43](#)

## HÉRITAGE COLONIAL

“ L’expression « héritage colonial » caractérise les influences et les conséquences durables du colonialisme et de l’expansion européenne, qui mettent en évidence l’interaction entre les interventions coloniales et les décisions nationales dans l’élaboration des politiques contemporaines à travers les structures économiques, politiques et sociales contemporaines. La relation étroite entre le capitalisme et donc la croissance de l’Europe et la stagnation du développement de l’Afrique, le « sous-développement », témoigne de siècles d’exploitation et d’impérialisme métropolitain, qui ont principalement conduit à une industrialisation stagnante et à un manque de technologie. ”

(Walter Rodney, Comment l’Europe a sous-développé l’Afrique, 1972)

### Plus de littérature sur ce sujet :

- Gustavo Gozzi (2024) : L’Europe et l’héritage colonial : continuité dans une histoire à raconter.

[https://www.qil-qdi.org/europe-and-the-colonial-legacy-continuity-in-a-history-to-be-told/#\\_ftn\\_1](https://www.qil-qdi.org/europe-and-the-colonial-legacy-continuity-in-a-history-to-be-told/#_ftn_1)



# 6. CONCLUSION

Cette **trousse à outils** est une ressource complète pour les animateurs, les éducateurs, les militants et les communautés engagés dans le travail continu de décolonisation des espaces urbains. En reliant les connaissances théoriques aux méthodologies pratiques, elle propose des activités structurées, des stratégies d'animation et des études de cas qui aident les participants à s'engager de manière critique dans l'histoire coloniale, la mémoire urbaine et la reconquête des espaces publics.

La boîte à outils a été conçue pour être adaptable et adaptée à des **contextes** divers. Qu'elle soit utilisée dans des contextes éducatifs formels, dans le cadre d'un militantisme populaire ou d'initiatives culturelles, ses activités et cadres encouragent l'apprentissage participatif, l'engagement créatif et la transformation à long terme.

La **décolonisation** n'est pas un événement unique, mais un processus continu, qui nécessite un effort collectif, une réflexion soutenue et un changement axé sur l'action. Grâce à la participation communautaire, aux interventions artistiques et aux pratiques régénératrices, les individus et les groupes peuvent remodeler les environnements urbains, remettre en question les récits dominants et construire des espaces inclusifs qui reflètent l'histoire, les contributions et les identités de tous.

Les **animateurs** sont encouragés à adapter les exercices à leurs réalités locales, en veillant à ce que le processus décolonial soit ancré dans les expériences vécues et les besoins de chaque communauté. Au fur et à mesure que ce travail progresse, il est essentiel de rester attentif aux dynamiques de pouvoir qui façonnent la mémoire historique, l'urbanisme et le discours public.

En utilisant cette trousse à outils, les animateurs et les participants deviennent des agents de **changement**, contribuant à un mouvement plus large qui remet en question les structures d'oppression héritées du passé et envisage un avenir fondé sur l'équité, la justice et la mémoire partagée. L'espoir est que cette ressource non seulement soutienne les initiatives en cours, mais inspire également de nouveaux projets, collaborations et interventions qui continuent de repousser les limites de ce à quoi peuvent ressembler les espaces urbains décolonisés.

La **décolonisation** ne se résume pas à l'élimination des symboles coloniaux, mais à une refonte de notre façon d'appréhender l'histoire et de créer des sociétés plus justes et plus inclusives. Elle implique d'écouter les voix marginalisées, d'amplifier les histoires cachées et d'imaginer activement de nouvelles possibilités pour la vie urbaine.

### **Le travail ne s'arrête pas là.**

La décolonisation est un cheminement collectif, et chaque étape – que ce soit par l'éducation, l'activisme ou l'expression artistique – nous rapproche de la reconquête de nos villes comme espaces d'appartenance, d'inclusion et de vérité historique.

# REFERENCES

## CHAPTER 1

Britannica (n.d.). *Postcolonialism*. Retrieved from <https://www.britannica.com/topic/postcolonialism>

Britannica (n.d.). *Western Colonialism*. Retrieved from <https://www.britannica.com/topic/Western-colonialism>

Maastricht University (2020). *EU Memory Politics and Europe's Forgotten Colonial Past*. Retrieved from [https://cris.maastrichtuniversity.nl/ws/portalfiles/portal/50723615/Sierp\\_2020\\_EU\\_Memory\\_Politics\\_and\\_Europe\\_s\\_Forgotten\\_Colonial\\_Past.pdf](https://cris.maastrichtuniversity.nl/ws/portalfiles/portal/50723615/Sierp_2020_EU_Memory_Politics_and_Europe_s_Forgotten_Colonial_Past.pdf)

OHCHR (2022). *Addressing the Legacies of Colonialism*. Retrieved from <https://www.ohchr.org/en/press-releases/2022/09/acting-high-commissioner-addressing-legacies-colonialism-can-contribute>

Oxford Research Encyclopedia of Anthropology (n.d.). *Decolonization and its Ongoing Effects*. Retrieved from <https://oxfordre.com/anthropology/display/10.1093/acrefore/9780190854584.001.0001/acrefore-9780190854584-e-590>

Racial Equity Tools (n.d.). *Decolonization Theory and Practice*. Retrieved from <https://www.racialequitytools.org/resources/fundamentals/core-concepts/decolonization-theory-and-practice>

ResearchGate (n.d.). *Ordinary Urban Spaces Between Postcolonialism and Development*. Retrieved from [https://www.researchgate.net/publication/23539948\\_Ordinary\\_Urban\\_Spaces\\_Between\\_Postcolonialism\\_and\\_Development](https://www.researchgate.net/publication/23539948_Ordinary_Urban_Spaces_Between_Postcolonialism_and_Development)

SciELO South Africa. (n.d.). *Youth, Transformation, and Decolonization in Higher Education*. Retrieved from: <http://scielo.org.za/pdf/yt/n29/03.pdf>

The Guardian (2024). *Hidden in Plain Sight: The European City Tours of Slavery and Colonialism*. Retrieved from <https://www.theguardian.com/world/2024/apr/02/hidden-in-plain-sight-the-european-city-tours-of-slavery-and-colonialism>

Thrivability Matters (n.d.). *Colonial Legacies and Political and Economic Inequalities*. Retrieved from <https://thrivabilitymatters.org/colonial-legacies-political-and-economic-inequalities/>

United Nations (n.d.). *Decolonization and Global Governance*. Retrieved from <https://www.un.org/dppa/decolonization/en/about>

United Nations (n.d.). *Global Issues: Decolonization*. Retrieved from <https://www.un.org/en/global-issues/decolonization>

## CHAPTER 2

BBC News (2020). *Canada statue of John A Macdonald toppled by activists in Montreal*. Retrieved from <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-53963665>

BBC News (2020). *Germany's Mohrenstrasse renamed after black philosopher Anton Wilhelm Amo*. Retrieved from <https://www.bbc.com/news/world-europe-53261948>

Deutsche Welle (2020). *Street Name Change in Berlin - Major Step in Struggle to Decolonize the City*. Retrieved from <https://www.dw.com/en/street-name-change-major-step-in-struggle-to-decolonize-berlin/a-54712751>

France24 (2020). *France Street Names Carry a Colonial Burden*. Retrieved from [https://www.voanews.com/a/europe\\_france-street-names-carry-colonial-burden/6191228.html](https://www.voanews.com/a/europe_france-street-names-carry-colonial-burden/6191228.html)

The Berliner (2020). *Racist Street Name Mohrenstrasse Changed to Anton Wilhelm Amo Strasse*. Retrieved from <https://www.the-berliner.com/english-news-berlin/racist-street-name-mohrenstrasse-anton-wilhelm-amo-strasse/>

The Guardian (2016). *The Real Meaning of Rhodes Must Fall*. Retrieved from <https://www.theguardian.com/uk-news/2016/mar/16/the-real-meaning-of-rhodes-must-fall>

LEARNZ (2022). *Restoring Māori Place Names*. Retrieved from <https://learnz.org.nz/mapmywaahi221/discover/restoring-maori-place-names>

## CHAPTER 3

Anderson, L.W., & Krathwohl, D.R. (2001). *Bloom's Taxonomy Revised: Understanding the New Version of Bloom's Taxonomy*. Leslie Owen Wilson (2016, 2013, 2005, 2001).

Council of Europe. (n.d.). *Using Compass for Human Rights Education*. Retrieved from <https://www.coe.int/en/web/compass/using-compass-for-human-rights-education>

Embassy of Science. (n.d.). *Facilitation and Soft Skills Training*. Retrieved from <https://embassy.science/wiki/Theme%3A3b671eaf-b69d-40a7-825b-71babb4699fe>

Exemplars. (n.d.). *Integration Leaders Curriculum*. Retrieved from <https://www.exemplars.eu/en/outputs/io1-integration-leaders-curriculum/?PPSESSID=v9mmn7h3i0uvmr4nl34nit8d5c>

Indeed. (n.d.). *Facilitation Skills*. Retrieved from <https://uk.indeed.com/career-advice/career-development/facilitation-skills>

KAS Uganda. (n.d.). *Facilitation Skills and Methods of Adult Education*. Retrieved from <https://www.kas.de/en/web/uganda/single-title/-/content/facilitation-skills-and-methods-of-adult-education>

Leadstrat. (n.d.). *8 Roles of a Facilitator*. Retrieved from <https://www.leadstrat.com/8-roles-of-a-facilitator/>

Medium. (n.d.). *The 6 Dimensions of Effective Facilitation*. Retrieved from <https://medium.com/@pedramparasmand/the-6-dimensions-of-effective-facilitation-86b41cbccce>

Milutinovits, L., Pandea, A.R., & Manevski, S. (2021). *Manual for Facilitators - A Guide for Organising and Facilitating the Educational Process of Study Sessions Held at the European Youth Centres*. Council of Europe.

Moving into Soft Skills. (n.d.). *Embodied Soft Skills Training - Handbook*. Retrieved from <https://movingintosoftskills.com/resources/Embodied%20Soft%20Skills%20Training%20-%20Handbook.pdf>

Moving into Soft Skills. (n.d.). *Training Resources*. Retrieved from <https://movingintosoftskills.com/training>

SALTO-Youth. (n.d.). *Secret Code - Change Makers Academy Program: Guidelines for Facilitators*. Retrieved from [https://www.salto-youth.net/downloads/toolbox\\_tool\\_download-file-3214/Secret%20Code\\_Change%20Makers%20Academy%20Program\\_Guidelines%20for%20Facilitators.pdf](https://www.salto-youth.net/downloads/toolbox_tool_download-file-3214/Secret%20Code_Change%20Makers%20Academy%20Program_Guidelines%20for%20Facilitators.pdf)

SAFE Learning Guide. (2020). *How to Create and Maintain a Safe Space for Adult Learning*. 2020-1-PT01-KA204-078631.

Tuckman, B. (n.d.). Stages of Group Development. West Chester University. Retrieved from <https://www.wcupa.edu/coral/tuckmanStagesGroupDevelopment.aspx>

Research Gate (n.d.). *Bloom's Taxonomy*. Retrieved from [https://www.researchgate.net/figure/Original-version-of-Blooms-Taxonomy-Pyramid-Retrieved-16-4-2016-from\\_fig1\\_311332621](https://www.researchgate.net/figure/Original-version-of-Blooms-Taxonomy-Pyramid-Retrieved-16-4-2016-from_fig1_311332621)





# **101143715 - UDEW CERV-2023-CITIZENS-REM**

## **TOOLKIT**

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne peuvent en être tenues pour responsables.